VENTE DU SAMEDI 8 MAI 1909

(HOTEL DROUOT, SALLE N° 7)

COMMISSAIRE-PRISEUR : Me F. LAIR-DUBREUIL

COLLECTION DE M. L. D.

MANUSCRITS

AVEC

MINIATURES

DU IXe AU XVe SIÉCLE



PARIS

THÉOPHILE BELIN LIBRAIRE

48, RUE CAMBON, 48

1909

COLLECTION DE M. L. D.

MANUSCRITS

LA VENTE AURA LIEU

LE SAMEDI 8 MAI 1909

A 3 HEURES PRÉCISES DU SOIR

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS : 9, RUE DROUOT

SALLE N° 7 AU PREMIER ÉTAGE

Par le Ministère de Me **F. LAIR-DUBREUIL**, Commissaire-Priseur
6, RUE FAVART, 6

Assisté de **M. THÉOPHILE BELIN**, Libraire
48, RUE CAMBON, 48

L'ordre du Catalogue ne sera pas suivi

EXPOSITION PUBLIQUE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 7

Le Vendredi 7 Mai, de 2 heures à 5 heures

Les Manuscrits pourront être examinés à notre Librairie, 48, rue Cambon, tous les jours de deux à cinq heures, jusqu'au Jeudi 6 Mai.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront 10 p. 100 en sus des enchères.

L'exposition mettant à même messieurs les amateurs de se rendre compte de la qualité des manuscrits, aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.

M. Théophile Belin, chargé de la vente, remplira, aux conditions d'usage, les commissions des personnes qui ne pourraient y assister.

COLLECTION DE M. L. D.

MANUSCRITS

AVEC

MINIATURES

DU IXe AU XVe SIÈCLE



PARIS
THÉOPHILE BELIN LIBRAIRE
48, RUE CAMBON, 48

1909

MANUSCRITS

100 fr.
1. Quaritch

1. EVANGELIARIUM.

In-4° de 202 feuillets, veau brun, tr. marb. (*Rel. anc.*, usée.)

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT SUR PARCHEMIN DU COMMENCEMENT DU IX[e] SIÈCLE, CONTENANT VINGT-DEUX PAGES DÉCORÉES ET PEINTES dont SIX SONT ORNÉES de PORTIQUES A COLONNES, CINQ TITRES à pleine page, TROIS TRÈS GRANDES LETTRES ORNÉES et HUIT PLUS PETITES.

Il commence par la préface de Saint Jérôme aux quatre Evangiles : *Incpt pf. sci Hrnm. prsbi in evngl.* (au recto du 1[er] f[t]). Suit la préface (au verso), précédée de la rubrique « Beato papae Damaso Hieronimo », en lettres d'or, sur une bande horizontale pourpre. Au-dessous sont placés O et W, également en or, dans une grande initiale N à mi-page; la préface débute ainsi *opus facere me cogis*, en lettres or et rouge. Cette initiale est formée d'une double bande or et d'un double filet rouge autour desquels s'enlacent des branchages et feuillages se détachant fréquemment sur un fond pourpre; des rosaces or, bleu et rouge sont disposées aux quatre coins des jambages. Ces trois lettres O, W et N sont sans doute une abréviation invocatoire. A la suite de la préface viennent : 1° une lettre de saint Jérôme au même pape Damase, suivie d'un *argumentum;* 2° une lettre d'Eusèbe : *Eusebius Carpiano fri.* 3° les Canons. — Le texte des Évangiles commence par le prologue à l'Évangile de saint Matthieu, le sommaire (*capitula*) et l'Évangile du même. Cette

disposition se répète à chaque Évangile. Le volume se termine par une table pour tous les jours de l'année.

SIX PAGES SONT ORNÉES DE MAGNIFIQUES PORTIQUES A COLONNES DE STYLE BYZANTIN servant d'encadrements aux canons. La richesse de ces portiques est incomparable. Les colonnes qui supportent les chapiteaux sont en marbre de toute couleur, en or, argent, ou peintes avec grand luxe. Les chapiteaux, tous différents, sont formés de feuilles et feuillages d'or et diaprés. Les deux premiers portiques sont à trois colonnes, le troisième à quatre colonnes, le quatrième à cinq colonnes, les cinquième et sixième à six colonnes. Les arcs et arceaux des arcades et des frontons sont d'ornementation et de couleurs très variées, rouge, violet, pourpre, vert, or et argent, avec entrelacs. Les arceaux des arcades sont ornés, de médaillons à fond d'argent cerclés d'or, de lampadaires en or et de curieuses décorations, argent à terminaisons de feuillages, en or bordé de rouge, ou en couleurs. Aux arceaux inférieurs bordant les arcs des frontons sont suspendus des lampadaires et des oliphants (*l'oliphant, figure dans certaines légendes, comme ayant servi à des missionnaires, en guise de cloche, pour rassembler les chrétiens qu'ils évangélisaient*) tandis que des ornements divers se jouent tout le long des arceaux supérieurs. Adjacents aux arcades, s'épanouissent de très jolis rinceaux de feuillages en or, à prolongements en couleurs supportant soit des oiseaux, tels que paons, cigognes, soit des lions, le tout d'or bordé de rouge. Le fronton du quatrième portique est étoilé de deux rosaces peintes sur fond or, disposées au-dessus des arceaux supérieurs.

Ces peintures, d'une très riche composition, mêlée d'éléments grecs et orientaux, et d'une mosaïque inouïe de couleurs et d'or étincelant, sont un MERVEILLEUX SPÉCIMEN DE L'ART CARLOVINGIEN.

LES CINQ TITRES ORNÉS forment les *Incipit* de la préface de saint Jérôme et des quatre Évangélistes. Ces Incipit sont disposés sur quatre bandes horizontales de pourpre et entourés d'un encadrement varié, or, argent, vert, blanc, rose, violet et rouge d'un splendide effet.

Les TROIS TRÈS GRANDES INITIALES A PLEINE PAGE sont :

Deux I gigantesques, servant de bordure au début des évangiles de saint Marc et de saint Jean qui occupent toute la page. Ces deux lettres sont formées de réseaux de chaînes, bandeaux, entrelacs, et de feuillages avec prolongements et volutes parasites. La composition et le coloris de ces divers ornements sont très riches.

L'évangile de saint Luc commence par une page superbe qui ne



N° 1. EVANGELIAIRE. Manuscrit du IXe Siècle

NITIV
EVANGELI
IHVXPI
FILIIDISI
CVTSCRIP
TVMEST
INISAIA
propheta

N° 1. EVANGELIAIRE. Manuscrit du IXe Siècle



N° 1. EVANGELIAIRE. Manuscrit du IXe Siècle

N° 2. BIBLIA SACRA. MANUSCRIT DU XIIIe SIÈCLE

Incipit vaiedab[er] lib[er] q[uem] greci nu[mer]is dicu[n]t.
Locutus est dominus ad moysen
in deserto synai. in tabernaculo fed-
eris. p[ri]ma die mensis scd'i anno altero
egressionis eor[um] ex egypto dicens. Tol
lite summa[m] univ[er]se congregationis fi
lior[um] isr[ae]l. p[er] cognationes [et] domi[os] suas.
et no[m]i[n]a singulor[um] quicquid sexus est
masculini a .xx. anno [et] supra. o[m]n[iu]m
uiror[um] fortiu[m] ex isr[ae]l. [et] numerabitis eos
p[er] turmas suas tu [et] aaron. eruntq[ue]
vobiscu[m] p[ri]ncipes tribuu[m] ac domor[um] in
cognationib[us] suis: quor[um] ista sunt no
mina. De tribu ruben: elysur filius
sedeur. De symeon. salamiel fili[us] suri
saday. De iuda: naason filius amina
dab. De ysachar: nathanael fili[us] suar.
De zabulon. heliab
filius helon. Filior[um]
au[tem] ioseph de ephraim
helisama fili[us] amiud.
De manasse gamaliel
filius fadasur. De ben
iamin abidan fili[us] gede
nis. De dan ahiezer fi
lius amisadai. De aser
phegiel filius ochran.
De gad. elisaph filius
duel. De neptalim.
ahira filius enan. Hi nobilissimi p[ri]ncipes
multitudinis p[er] trib[us] [et] cognationes suas.
[et] capita exercitus isr[ae]l: quos tuleru[n]t moy
ses [et] aaron cu[m] o[mn]i multitudine. [et] congregaveru[n]t
p[ri]mo die mensis scd'i. recensentes eos p[er] cog
nationes suas [et] domos ac familias. [et] capi
ta [et] no[m]i[n]a singulor[um] a .xx. anno [et] sup[ra]. sicut
p[re]ceperat d[omi]n[u]s moysi: numeratiq[ue] sunt in deser
to synai. De ruben p[ri]mogenito isr[ae]lis p[er] gene[ra]
tiones [et] familias ac domos suas [et] no[m]i[n]a ca
pitu[m] singulor[um] o[mn]e quod sexus est mascu[lini]
a .xx. anno [et] sup[ra] p[ro]cedentium ad bellum.
quadraginta sex milia quingenti. De filiis
symeon p[er] generationes [et] familias ac dom[os]
suas. nationu[m] suaru[m]. recensiti sunt p[er] no[m]i[n]a
[et] capita singulor[um] o[mn]e quod sex[us] e[st] masculini.
a vicesimo anno [et] sup[ra] p[ro]cedentium ad bel
lum. lix. milia. ccc. De filiis gad p[er] gen[er]a
tiones [et] familias ac dom[os] cognationu[m] suaru[m].
recensiti sunt p[er] no[m]i[n]a singulor[um] a .xx. annis
[et] sup[ra]. o[mn]es q[ui] poterant ad bella p[ro]cedere. xlv.
milia. dc. quinquaginta. De filiis iuda p[er] ge
nerationes [et] familias ac domos cognatio
num suaru[m] p[er] no[m]i[n]a singulor[um] a vicesimo an
no [et] sup[ra]. omnes q[ui] poterant ad bella p[ro]cedere
recensiti sunt .lxxiiij. milia. dc. De filiis ysa
char p[er] generationes [et] familias ac domos.
cognationu[m] suarum p[er] nomina singulor[um]
a vicesimo anno [et] sup[ra]. o[mne]s q[ui] ad bella p[ro]cederent.
recensiti sunt .liiij. milia. cccc. De filiis zabu
lon p[er] generationes [et] familias [et] domos cognatio
nu[m] suaru[m]. recensiti sunt p[er] no[m]i[n]a singulor[um] a .xx.
anno [et] sup[ra] o[mne]s q[ui] poterant ad bella p[ro]cedere. lvii.
milia. cccc. De filiis ioseph filior[um] ephraim p[er]
generationes [et] familias ac domos cognationu[m]
suaru[m]. recensiti s[un]t p[er] no[m]i[n]a singulor[um] a .xx. anno [et]
sup[ra]. o[mne]s q[ui] poterant ad bella p[ro]cedere. xl. milia. d.
Porro filior[um] manasse p[er] generationes [et] famili
as ac dom[os] cognationum suaru[m]. recensiti sunt
p[er] no[m]i[n]a singulor[um] a .xx. annis [et] sup[ra] o[mne]s qui poterant
ad bella p[ro]cedere .xxxii. duo milia. cc. De filiis ben
iamin p[er] generationes [et] familias ac domos cognatio
num suarum recensiti sunt nominib[us] singulor[um]
a .xx. anno [et] sup[ra]. o[mne]s q[ui] poterant ad bella p[ro]cedere. xxxv.
milia. cccc. De filiis dan p[er] generationes [et] familias
ac domos cognationu[m] suaru[m] recensiti sunt no[m]i[n]ib[us]
singulor[um] a .xx. anno [et] sup[ra]. o[mne]s q[ui] poterant ad bel
la p[ro]cedere. lxii. milia. dcc. De filiis aser p[er] gene
rationes [et] familias ac domos cognationum
suarum recensiti sunt no[m]i[n]ib[us] singulor[um] a .xx. an
no [et] sup[ra] o[mne]s qui poterant ad bella p[ro]cedere. xl. mi
lia [et] mille. d. De filiis neptalim p[er] generatio
nes [et] familias ac domos cognationum suaru[m]
recensiti sunt no[m]i[n]ib[us] singulor[um] a .xx. anno [et] sup[ra].
o[mn]is qui poterant ad bella p[ro]cedere. liii. milia
cccc. Hi sunt quos numeraverunt moyses et
aaron. [et] .xii. p[ri]ncipes isr[ae]l. singulos p[er] domos cog
nationu[m] suaru[m]. fueruntq[ue] o[mne]s filii p[er] domos [et] fa
milias suas. a vicesimo anno [et] sup[ra]. qui pro
cedere ad bella poterant sexcenta tria milia
viror[um] .dl. Levite au[tem] in tribu familiaru[m] suaru[m]
n[on] sunt numerati cu[m] eis.

I

Locutusq[ue] est d[omi]n[u]s ad moysen dicens.
Tribum levi noli numerare. neq[ue] po
nas summa[m] eor[um] cu[m] filiis isr[ae]l: sed constitue eos sup[er]
tabernaculu[m] testimonii. cuncta vasa ei[us] [et] q[uic]quid
ad cerimonias p[er]tinet. ipsi portabunt taberna
culu[m] [et] o[mn]ia utensilia ei[us]. Et erunt in ministerio.
ac p[er] gyrum tabernaculi metabu[n]tur castra. Cu[m] p[ro]ficis
cendum fuerit: deponent levite tabernaculum.
cum castra metanda erunt. Quisquis externor[um]
accesserit: occidetur. [illegible] castra fi
lii isr[ae]l. unusquisq[ue] [illegible]
[illegible] sui. Porro [illegible]
gent tentoria [illegible]
[illegible] filior[um] isr[ae]l [illegible] tabe[r]
naculi testimonii. Fecerunt [ergo] filii isr[ae]l iuxta
o[mn]ia que p[re]ceperat [illegible] Locutusq[ue] e[st] d[omi]n[u]s
ad moysen [et] aaron dicens. Singuli p[er] turmas sig
na atq[ue] vexilla: [et] domos cognationu[m] suaru[m] ca
stra metabuntur filii isr[ae]l. p[er] gyrum tabernaculi [illegible]
federis. Ad orientem iudas [illegible]
suas exercitu sui. eritq[ue] p[ri]nceps filior[um] ei[us] naason filii ami
nadab. [et] o[mn]is de stirpe ei[us] su[m]ma pugnantiu[m]. lxxiiii. milia
.dc. Iuxta eu[m] castra metati s[un]t [illegible] ysachar quor[um] p[ri]nceps
fuit nathanahel filii suar. [et] o[mn]is [illegible] pugnator[um] ei[us] liiii
.cccc. In tribu zabulon p[ri]nceps fuit heliab filii[us] helon. [et] o[mn]is
de stirpe ei[us] exercit[us] pugnator[um]. lvii milia [illegible]

contient que ces mots : *Quoniam quide multi conati sunt*, en lettres d'or. L'initiale Q est d'un style très remarquable, ornée de rinceaux de feuillages s'alternant avec des bandes peintes, du ton le plus harmonieux — des volutes de feuilles or et pourpre se détachent du cercle formé par la lettre sur un grand carré de pourpre occupant le centre, avec les mots : *Quoniam quidè*. L'or, le pourpre et bleu y dominent.

Les HUIT PLUS PETITES LETTRES ORNÉES sont d'une composition similaire, à nombreux entrelacs de bandes, feuillages ou feuilles avec prolongements multiformes, or et multicolores.

Outre l'N de la *Prefatio Hiéronimi* dont nous avons parlé plus haut, nous signalerons une S très curieuse, au commencement de la « lettre de saint Jérôme au pape Damase » enveloppant une grande rosace d'argent à ses deux sinus.

Il manque un feuillet à l'Évangile de S. Mathieu.

L'écriture de ce manuscrit est une petite minuscule remarquable par sa régularité et sa netteté. Parfois les lignes entières sont écrites sans aucune séparation des mots, ce qui constitue un des traits distinctifs des manuscrits du IXe siècle.

Les manuscrits du temps de CHARLEMAGNE qui sont parvenus jusqu'à nous sont peu nombreux.

00 fr. 2. BIBLIA SACRA.

In-fol. réglé de 203 feuillets à 2 col., veau fauve.

SPLENDIDE MANUSCRIT DU XIIIe SIÈCLE, SUR VÉLIN FIN, écrit en lettres gothiques très compactes, en rouge et noir; CENT QUATRE-VINGT-HUIT PAGES sont ornées de : 1° SOIXANTE ET ONZE MINIATURES comprises dans de grandes lettres ornées mesurant 0,4×0,5. 2° CINQUANTE MARGES ORNEMENTÉES (SIX sont à PERSONNAGES et CINQ avec HISTOIRES SUPERPOSÉES). 3° SOIXANTE-SEPT LETTRES ORNÉES, dont 22 avec SUJETS ANIMALIERS.

Les SOIXANTE ET ONZE MINIATURES représentent :

1° *Un moine écrivant la Bible.* 2° *Les frères de Joseph partant en Égypte.* 3° *Moïse enseigne aux Israélites la cérémonie de la Pâque.* 4° *Moïse reçoit la Loi sur le mont Sinaï.* 5° *Moïse renferme les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance.* 6° *Le Seigneur nomme Josué successeur de Moïse.* 7° *La mort de Josué.* 8° *Saül entouré de David et de Michel.* 9° *Mort de Saül.* 10° *David, Bethsabée et Salomon.* 11° *Le roi Achab.* 12° *Création de l'homme (au prologue des Paralipomènes).*

13° *Salomon.* 14° *Le prophète Nemias.* 15° *Le roi de Juda, Josias, célébrant la Pâque.* 16° *Tobie devenant aveugle.* 17° *Judith tue Holopherne.* 18° *Job blâmé par ses amis.* 19° *Le roi David, Urie et Joab.* 20° *Couronnement de Salomon.* 21° *David louant le Seigneur.* 22° *David injurié par Siméi.* 23° *David chantant les merveilles de la création.* 24° *David jouant des clochettes.* 25° *Moines chantant.* 26° *Dieu le Père et son Fils en croix.* 27° *Éducation de Salomon.* 28° *Salomon composant l'Ecclésiaste.* 29° *Thermontis, fille de Pharaon et Moïse.* 30° *Salomon rendant la justice.* 31° *Un personnage de l'Ecclésiaste.* 32° *Le roi Manassé fait scier le prophète Isaïe.* 33° *Les Juifs lapident le prophète Jérémie.* 34° *Jérémie prédit la ruine du royaume de Juda.* 35° *Baruch écrit les prophéties de Jérémie.* 36° *Captivité du roi Jechonias prédite par Ézéchiel.* 37° *Le prophète Daniel dans la fosse aux lions.* 38° *Le prophète Osée.* 39° *Dieu parlant à Joël.* 40° *Le prophète Amos.* 41° *Dieu parlant au prophète Abdias.* 42° *Dieu envoie le prophète Jonas à Ninive.* 43° *Le prophète Michée le jeune prédit la ruine de Jérusalem et de Samarie.* 44° *Le prophète Nahum prophétise la ruine de Thèbes.* 45° *Le prophète Habacuc prie Dieu pour ses compatriotes.* 46° *Dieu annonce au prophète Sophonie la ruine du royaume de Juda.* 47° *Dieu révèle au prophète Malachie le sacrifice de la loi nouvelle.* 48° *Les Machabées, Judas avec l'épée du général syrien Apollonius.* 49° *Ptolémée Philadelphe fait composer une traduction grecque des livres saints par soixante-douze docteurs juifs.* 50° *Généalogie du Christ.* 51° *Le prêtre Zacharie, père du précurseur, encense l'autel.* 52° *Saint Paul (épître aux Romains).* 53° *Saint Paul aux Corinthiens.* 54° *Saint Paul (2e épître aux mêmes).* 55° *Saint Paul aux Galathes.* 56° *Saint Paul aux Éphésiens.* 57° *Saint Paul aux Philippiens.* 58° *Saint Paul aux Colossiens.* 59° *Saint Paul aux Thessaloniciens.* (*1re épître*). 60° *Id. iisd.* (*2e épître*). 61° *Saint Paul et Timothée.* 26° *Saint Paul à Timothée.* 63° *Saint Paul à Tite.* 64° *Saint Paul et Philémon.* 65° *Saint Paul aux Hébreux.* 66° *Les Apôtres après l'Ascension* (*Actes*). 67° *et* 68° *Saint Pierre* (*1re et 2e épîtres*). 69° *Saint Jean* (*1re épître*). 70° *Saint Jean écrivant l'Apocalypse.* 71° *Moine terminant la Bible.* Cette dernière figure est placée en tête du Lexique.

Ces miniatures sont d'une belle composition, le sentiment y est éminemment religieux. Toutes sont sur FOND D'OR uni, très brillant.

LES CINQUANTE MARGES ORNEMENTÉES sont des prolongements d'initiales et décorations parasites du plus remarquable effet. L'enchevêtrement et les entrelacs des ornements de toute sorte qui les composent, les têtes et corps de chimères et animaux qu'on y rencontre, tout y offre un singulier caractère d'étrangeté, de force, de puissance.

Elles sont toutes à fond d'or et diapré.

Les SIX marges a personnages isolés représentent :

1° *Un personnage symbolique.* 2° *Le prophète Aggée.* 3° *Le prophète Zacharie.* 4° *Saint Marc.* 5° *Saint Jean.* 6° *Saint Jacques.*

Les CINQ marges, ou lettres a histoires superposées, sont merveilleuses.

D'abord nous remarquons un I gigantesque, de toute la hauteur du feuillet. Cet I commence le premier chapitre de la Genèse *In principio creavit Deus cœlum et terram* et contient 12 histoires ou petites miniatures superposées dont 10 en médaillons et 2 (aux extrémités de l'I) en losange, représentant les divers épisodes de la Genèse, savoir :

1° *Le Père Éternel créant la lumière,* (2°) *le firmament,* (3°) *la terre,* (4°) *les astres,* (5°) *les plantes,* (6°) *les animaux,* (7°) *l'homme et la femme.* 8° *Dieu défend à Adam et Ève de manger le fruit du mal.* 9° *La désobéissance.* 10° *Adam et Ève chassés du paradis terrestre.* 11° *Adam et Ève travaillant.* 12° *Caïn tue Abel.* Toutes ces miniatures sont à fond d'or.

2° Une marge ou grande lettre représentant l'histoire de Ruth; elle contient 3 miniatures superposées : 1. *Élimélech.* 2. *Noémi.* 3. *Mahalon et Chélion, leurs deux fils.*

3° Deux miniatures : *Les Juifs relèvent les murs de Jérusalem.* On y voit les Juifs travailler sous la direction d'Esdras.

4° Histoire d'Esther, en 3 médaillons : 1. *Assuérus.* 2. *Mardochée.* 3. *Aman.*

5° *La généalogie du Christ.* 3 portraits, dont ceux de David et de Jésus enfant, s'échelonnent au-dessus d'une grande miniature à fond diapré, représentant Jacob couché.

LES SOIXANTE-SEPT lettres ornées sont magnifiques de composition et de coloris, en or très brillant et couleurs variées où dominent le bleu, le rose et le vert. Un très grand nombre sont à prolongements.

Parmi LES VINGT-DEUX LETTRES a motifs d'animaux, on remarque quantité d'oiseaux divers, poissons, chimères et monstres aux attitudes et à l'expression tourmentées et terrifiantes.

Des ornements filigranés et des lettres ornées en rouge et bleu à toutes les pages complètent l'ornementation de ce manuscrit.

Deux inscriptions du XVIe s., l'une, en latin, à la fin du prologue, l'autre, en français, à la fin du vol. attestent que ce livre faisait partie de la bibliothèque Saint-Étienne.

10.000 frs.

3. BIBLIA SACRA.

In-fol., réglé, de 458 feuillets à 2 col., mar. grenat, plats entièrement couverts de compart. de fil. et dent. à froid, dos orné, fermoirs.

Très beau manuscrit exécuté en France au XIIIe siècle, sur vélin très fin. Il est orné de CENT TRENTE-QUATRE LETTRES ornées et peintes, avec prolongements à figures dans les marges; SOIXANTE-QUATORZE sont miniaturées.

Les SOIXANTE-QUATORZE miniatures représentent :

1° *Moine écrivant la Bible.* 2° *Moïse reçoit les tables de la Loi.* 3° *Jéhovah parle à Moïse.* 4° *Cérémonie de la Pâque.* 5° *Vocation de Josué.* 6° *Histoire de Ruth.* 7° *Sacrifice d'Elcane.* 8° *Mort de Saül.* 9° *Mort de David.* 10° *Mort d'Achab.* 11° *Les patriarches* (dans la généalogie des Paralipomènes). 12° *Salomon sur son trône.* 13° *Esdras et Cyrus.* 14° *Néhémie prophétise.* 15° *Josias célèbre la Pâque à Jérusalem.* 16° *Tobie devient aveugle.* 17° *Judith tue Holopherne.* 18° *Esther et Assuérus.* 19° *Job et ses amis.* 20° *David psalmodiant le Beatus vir* (conclusion de Job). 21° *David béni par Jéhovah.* 22° *Colloque entre David et Jéhovah.* 23° et 24° *Un guerrier armé et un autre demi-nu figurant le roi David.* 25° *Le roi David exaltant l'Eternel.* 26° *Trois moines chantant le « Cantate Domino ».* 27° *La Sainte Trinité.* 28° *L'Ecclésiaste.* 29° *La Vierge et l'Enfant* (Cantique des Cantiques). 30° *Salomon sur son trône, le glaive à la main, symbolise la Justice.* 31° *Une femme, portant la croix, symbolise la Sagesse.* 32° *L'Ecce homo prédit par Isaïe.* 33° *Jérémie.* 34° *Vision de Jérémie.* 35° *Baruch sous l'inspiration.* 36° *Baruch écrit ses prophéties.* 37° *Ezéchiel.* 38° *Daniel caressant les lions.* 39° *Le prophète Osée.* 40° *Johel reçoit les révélations d'un ange.* 41° *Le prophète Abdias.* 42° *Amos.* 43° *Michée.* 44° *Nahus.* 45° *Habacuc.* 46° *Sophonie.* 47° *Agée.* 48° *Zacharie.* 49° *Malachie.* 50° et 51° *Les frères Machabées.* 52° *Généalogie du Christ.* 53° *Saint Marc.* 54° *Saint Luc.* 55° *Saint Jean.* 56° *Saint Paul aux Romains.* 57° et 58° *Saint Paul aux Corinthiens* (1re et 2e épîtres). 59° *Saint Paul aux Galathes.* 60° *Saint Paul aux Éphésiens.* 61° *Saint Paul aux Philippiens.* 62° *Saint Paul aux Colossiens.* 63° et 64° *Saint Paul aux Thessaloniciens* (1re et 2e épîtres). 65° et 66° *Saint Paul à Timothée* (1re et 2e épîtres). 67° *Saint Paul à Tite.* 68° *Les Apôtres après l'Ascension.* 69° et 70° *Saint Jacques* (*Prologue et Épître*). 71° 72° et 73° *Saint Jean* (1re, 2e et 3e épîtres). 74° *Saint Jean écrivant l'Apocalypse.* Plusieurs de ces tableaux se présentent sous la forme de curieux médaillons superposés.

Incipit prologus in parabol. salomonis.
Iungat epistola quos iungit sacerdotium
immo carta non diuidat quos xpi nectit
amor. Commentarios in osee. amos zachari
am & malachiam quos poscitis scrip
sissem si licuisset pre ualitudine. Mitti
tis solatia sumptuum. Notarios nostros & li
brarios sustentatis ut uobis potissimum
nostrum desudet ingenium. & ecce ex latere fre
quens turba diuersa poscentium. quasi aut e
quum sit me uobis esurientibus aliis labo
rare. aut in ratione dati & accepti cuiquam pre
ter uos obnoxius sim. Itaque longa e
grotatione fractus ne penitus hoc an
no reticerem & apud uos mutus essem. tri
duum opus nomini uestro consecraui. In
terpretationem uidelicet trium salomo
nis uoluminum. Masloth quas hebrei pa
rabolas. uulgata editio prouerbia uocat.
coeleth quod grece ecclesiasten latine contio
natorem possumus dicere. Sirasirim quod
in linguam nostram uertitur cantica can
ticorum. Fertur & panarethos ihesu filii syr
ach liber & alius pseudographus qui
sapientia salomonis inscribitur. Quorum
priorem hebraicum repperi non ecclesiasticum
ut apud latinos. sed parabolas prenotatum.
cui iuncti erant ecclesiastes & canticum can
ticorum ut similitudinem salomonis.
non solum numero librorum. sed & materia
rum genere coequaret. Secundus apud hebreos
nusquam est. quia & ipse stilus grecam eloquenti
am redolet. & non nulli scriptorum ueterum
hunc esse iudei philonis affirmant. Si
cut ergo iudith & tobiam & machabeorum
libros legit quidem eos ecclesia. sed inter ca
nonicas scripturas non recipit. sic & hec duo
uolumina legat ad edificationem plebis
non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogma
tum confirmandam. Si cui sane. lxx.
interpretum magis editio placet. habet
eam olim a nobis emendatam. Neque enim
sic noua condimus ut uetera destruamus.
et tamen cum diligentissime legerit
sciat magis scripta nostra intelligi que
non in tercium uas transfusa coacue
rint. sed statim de prelo purissime commenda
ta teste suum saporem seruauerint. Incipit
liber prouerbiorum salomonis.

Parabole salomonis filii
dauid regis israel. ad sciendam
sapientiam & disciplinam. ad
intelligenda uerba pruden
tie. & suscipiendam erudi
tionem doctrine. iustitiam. &
iudicium. & equitatem. ut
detur paruulis astutia. et
adolescenti scientia & intellectus. audiens sa
piens sapientior erit. & intelligens guber
nacula possidebit. Animaduertet parabolam & inter
pretationem. uerba sapientium & enigma
ta eorum. Timor domini principium sapientie. Sa
pientiam atque doctrinam stulti despici
unt. Audi fili mi disciplinam patris tui. &
ne dimittas legem matris tue. ut addatur
gratia capiti tuo. & torques collo tuo. Fili mi si te
lactauerint peccatores. ne acquiescas eis. Si
dixerint ueni nobiscum insidiemur san
guini. abscondamus tendiculas contra in
sontem frustra. deglutiamus eum sicut in
fernus uiuentem & integrum quasi descenden
tem in lacum. omnem preciosam substantiam reperi
mus. implebimus domos nostras spoliis.
Sortem mitte nobiscum. marsupium sit unum
omnium nostrum. Fili mi ne ambules cum
eis. prohibe pedem tuum a semitis eorum. Pe
des enim illorum ad malum currunt & festinant
ut effundant sanguinem. Frustra autem
iacitur rete ante oculos pennatorum. Ipsi quoque con
tra sanguinem suum insidiantur & moliuntur
fraudes contra animas suas. Sic semite omnis aua
ri. animas possidentium rapiunt. Sapientia foris pre
dicat in plateis dat uocem suam. In capite turba
rum clamitat. In foribus portarum urbis profert uer
ba sua dicens. Usquequo paruuli diligitis infantiam.
& stulti ea que sibi sunt noxia cupient. & impruden
tes odibunt scientiam. Conuertimini ad correptio
nem meam. En proferam uobis spiritum meum & ostendam
uerba mea. Quia uocaui & renuistis. Extendi manum
meam & non fuit qui aspiceret. Despexistis omne con
silium meum. & increpationes meas neglexistis.
Ego quoque in interitu uestro ridebo & subsannabo cum
uobis quod timebatis aduenerit. Cum irruerit repen
tina calamitas. & interitus quasi tempestas ingru
erit. quando uenerit super uos tribulatio & angustia. Tunc
inuocabunt me & non exaudiam. Mane consur
gent & non inuenient me. eo quod exosam habue
rint disciplinam & timorem domini non susceperint

N° 3. BIBLIA SACRA. MANUSCRIT DU XIIIe SIÈCLE

Hélio. Fortier et Marotte.

IEREMIAS

N° 3. BIBLIA SACRA. Manuscrit du XIIIe Siècle

Ces miniatures sont très remarquables par la précision et la correction du dessin, la proportion des figures (qualité très rare à cette époque), la variété des costumes et l'harmonie du coloris; on y remarque les plus exquises nuances de rouge, bleu, jaune, rose, violet, mêlées d'argent. Elles sont TOUTES SUR FONDS QUADRILLÉS. Les initiales qui les encadrent ainsi que les SOIXANTE autres LETTRES ORNÉES sont d'une très riche décoration gothique et se prolongent dans les marges, entourant le texte, tantôt en partie, tantôt en totalité, de méandres aux couleurs variées. Ces prolongements sont sillonnés de chimères, d'oiseaux fantastiques, monstres à tête humaine, et grotesques.

On a peint, au xv[e] siècle, sur la première page du livre, un encadrement enserrant le texte et une bordure, à toutes marges, ornée de volutes et rinceaux de feuillages en or et en couleurs.

Ce manuscrit, CHEF-D'ŒUVRE DE L'ÉPOQUE GOTHIQUE, est d'une conservation tout à fait exceptionnelle. Il est écrit sur vélin d'une extrême blancheur, en caractères qui sont eux-mêmes une œuvre d'art par leur style, leur symétrie.

4. DÉCRÉTALES.

0 5 0 fr. Goldschmitt

In-fol. de 9 ff., mar. grenat, plats ornés de comp. de fil. en losange et fleurons à froid, doublé et gardes moire gren., dent. int. (*Gruel.*)

TRÈS PRÉCIEUX FRAGMENT DE MANUSCRIT SUR VÉLIN EXÉCUTÉ EN FRANCE au XIII[e] SIÈCLE. Il est orné de HUIT MAGNIFIQUES MINIATURES :

1° *Un différend entre clercs et moines.* Il s'agit d'une contestation à l'endroit de la dîme. Le Pape juge la cause devant six moines et clercs assemblés. Il est revêtu de pourpre et coiffé d'un bonnet terminé en pointe.

2° *Spoliation et réhabilitation d'un évêque.* (An spoliatus sit restituendus? Si un dignitaire ecclésiastique dépouillé de son siège peut et doit être réhabilité?) La miniature est à deux compartiments formant deux tableaux. Le premier représente un évêque à genoux devant le pape, accusé par deux clercs; le même évêque paraît dans l'autre, réhabilité, reprenant possession de sa chaire. Il s'adresse à quatre personnages qui l'écoutent avec admiration.

3° *Litige entre moines et évêques.* Un évêque, monté sur un animal fantastique, à deux têtes, l'une à chaque extrémité du

corps, fait des sommations à un moine qui lui oppose des gestes de refus. Quatre personnages symboliques sont placés derrière le moine.

4° *La mort d'un évêque et la consécration du successeur.* L'évêque agonisant, sur son lit de mort, donne ses dernières exhortations. Au-dessus, le pape acquiesce au choix du nouvel évêque; deux clercs accompagnent celui-ci, l'un d'eux lui rend hommage, l'autre est en partie tourné vers le Pape.

5° *Un double mariage.* Deux hommes ont été mariés à une même femme. Quel est le mariage valide? L'un des maris est à genoux, aux pieds du Pape à qui il en appelle, accompagné de deux personnages; l'autre s'entretient avec la femme. Le Pape, ici, est vêtu d'azur et d'hermine.

6° *Un évêque et un archidiacre prêtent serment, l'un d'eux est parjure?* Il s'agit de discerner celui-ci. L'archidiacre assisté de deux dignitaires fait face au Pape; sa posture est humble, résignée. L'évêque est en sens inverse, la tête à demi tournée, d'allure arrogante.

7° *La Mort d'un abbé.* L'abbé, sur son lit de mort, dicte ses dernières paroles; cinq moines écoutent la décision du Pape touchant la gestion du monastère.

8° *Une femme a épousé un autre mari pendant la captivité du premier en pays lointain,* qu'elle a cru mort. Est-elle coupable d'adultère? Le premier mari, en pèlerin, à genoux, expose sa cause au Pape, accompagné de deux clercs. Plus loin le second mari et la dite femme se manifestent leur mutuel assentiment.

Ces compositions sont admirables d'exécution, d'élégance, de style; les expressions des personnages exquises de douceur, les contours et les lignes du visage ne sont indiqués que par un trait à la plume d'une sûreté de main et d'une finesse surprenantes : la carnation est formée par le blanc même du vélin et légèrement relevée de vermillon, les costumes drapés avec un art déjà très savant, les couleurs de ton suave et harmonieux. Les fonds sont très variés et de la plus grande richesse, d'ors unis, guillochés et diaprés. — Le cadre de chaque miniature est formé de piliers et portiques supportant de curieuses constructions gothiques à tourelles et créneaux où flotte parfois l'oriflamme; des volutes de feuillage à travers lesquelles se jouent des animaux et monstres entourent ces cadres que termine une grande lettre ornée. Ces initiales, d'une ornementation enchevêtrée et singulière, sont formées d'animaux divers, chimères, caricatures de moines et ornements de feuillages — l'une d'elles est entièrement diaprée —

ut cx d cle. significasti. tamē honestum est ut f. m. l. innat. aff. d l. iij. ex i perfecto. ie. d testa. ex imperfco. Jo.

C trina. annci confessus est os ut ostendat corde ore 7 ope ipm. Jo.

Q ue ad pretuam ex hoc patet qd pp non pot g similem decam statutum dispē

sare nec g articulos fi di suam si omnes assē tiant ei non ualet sta tutum. s3 omnes hēn acessent. ut. xv. d. sicut. 7 sic pot intelligi. J. e. sunt quidam. 7c. se/ 93 g statutum ecce i ē qd non est ita gnale sicut d continentia sac dotis bene pot dispen sare. Jo.

C nec ad priuatum. comu nis utilitas priuate pre iudicat. ut. vij. q. i. scia 7 viij. q. i. in scripturis.

N ulli fas sit solitas Carmen ei augetur per dignitatem. uetd. d. lxx. xpianus. ff. d re. iuris. omne delictum. C. ij. Jo.

U iolatores canonum blasfemant uno eo ipso qd uidetur exco municatus 7 hereticus ut. xxv. d. nulli. J. e. ge nali. Jo. de de.

C sunt quidam. 7c.

C ausa romana oritur primo inter epm 7 clericum, post inter clericum 7 monachos. Hec est diuisio harum qonum s3 aliter dico primo qd clerici non possunt se defen dere q clericum ecm per tale priuilegium 7 ad hec inducit

omnia ist. c. eo q. pp non potu it dare ta le priuil egium.

C onsi derandum est et hec ubi oportet ē uerbum honestati sicut po nit. q. i. c. i. sicut h dicto d3 quamdoq honesta tem desi gnat. ut ex d desp. in pn. tua. quamdoq est ubi offiaj. ut xx. d. un. quamdoq est ubi necitatis ut iij. q. i. rno. no oport3 hec idem. eo quia pri ceps legibus solutus e

E cclesia quedam baptismale: decimas suas minuit priuilegis decimatione sue di ocesis ex integro sibi attribuens. Ite quedam monasterium simile munimine priui legis premuit. decernens ut ex predijs propri ulli decimas persoluere. actione itaque mouet inter diocesanam priuinate baptisma lis ecclesie prefatum monasterium alia exceptione ea donatione propria inuenitur sibi. oreta itaque contentione inter monachos 7 clericos de decimis. Hic primum queritur: an clerici baptismalis ecclesie auctoritate priuilegij de cimas sue diocesis ex integro ualeat sibi uendicare. Secundo an ubsequenti priuilegio monachorum derogetur antiquioribus priuilegijs baptismalium ecclesiarum.

Q I

Q uod uero auctoritate illius priui legij decimas sibi ex in tegro clerici uendicare non ualeant. hic probatur: quia deci me iuxta decreta sanctorum patrum quadri pertito diuiduntur. quarum una pars episcopis, se cunda clericis, tertia fabricis restaurandis, quarta u pauperibus est assignata. Hec autem uero sanctorum canonum neminem magis quam apostolicam seruare oportet. Unde Gelasius pp. constitutione synodi quam uniuersalis ecclesie probauit. asserit. C onstituta romana sic seruat opere quod nullus eam ueraciter xpianorum ignoraret: uniuersalis ecclesia quam synodi constitutum quod uniuersalis ecclesie probauit assensus. nullam magis nullam magis exequi sedem pre ceteris oportet quam primam. que etiam unamquamque synodum sua auctoritate confirmat et con tinua moderatione custodit. Item leo pp qui negligenter pascat dominicum gregem sibi commendatum conuincitur summum non amare pastorem.

D iuinis preceptis et apostolicis monitis incitamur: ut pro omnium ecclesiarum statu impigro uigilemus affectu. ac si quid umquam reprehensioni inuenitur obnoxium: aut ab ignorantie imperitia. aut presumptionis usurpatione reuocemus. Ad monente enim diuine uocis imperio quo beatissimus apostolus petrus trina repetitione mysticis sanctionibus imbuitur: ut xpi oues qui xpm diligit pascat. ipsius se dis cui per habundantiam diuine gratie presumus reuerentia cohortamur: ut periculum desi die quantum possumus declinemus. ne pro fessio summi apostoli qua se amatorem domini testatus est non inueniatur in nobis. quia quotiens quis negligenter pascat do centis commendatum dominicum sibi gregem conuin citur summum non amare pastorem. Idem Anatholio epo. non debere ullo modo ua riari. que ad perpetuam decernuntur.

Q ue ad perpetuam quietem generaliter ordinata sunt utilitatem nulla commutatione uariantur. nec ad pri uatum trahantur commodum. que ad bo num sunt communem prefixa: manentibus terminis quos constituerunt patres nostri. nemo in iuste usurpet quis alienum. sed intra fines proprios atque legitimos prout quisque ualebit in latitudine se exerceat caritatis. Item Ylarius pp. diuinas constitutiones et aposto lice sedis decreta nulla temeritate liceat

N ulli fas sit sine statuta sui periculo uel diuinas constitutiones uel apostolice sedis decreta temerare. quia nos qui poten tissimi sacerdotis administramus officia, tal transgressionis culpa respiciet si in causis dei desides fuerimus inuenti. quia me minimus quod terribiliter debemus qualiter omni cum deus neglexit sacerdotibus. siquidem maiori reatu delinquit: qui potiore honore fru itur. et graviora facit uicia peccatorum sublimi tas peccantium. Item Damasus pp. in spiritum sanctum blasphemant. qui sacros cano

V iolatores canonum uoluntarie grauiter re gnantur a sanctis patribus iudicantur. et a sancto spiritu instinctu cuius ac dono dic tati sunt dampnantur. quoniam blasphema re in spiritum sanctum non incongrue uidentur qui contra eosdem sacros canones non necessitate compulsi. sed libenter ut premissum est aliquid aut proterue agunt. aut loqui presu munt. aut facere uolentibus sponte consen tiunt. Talis enim presumptio manifeste unum genus est blasphemantium spiritum sanctum. quia ut iam prelibatum est contra eum agit. cuius instinctu et gratia sancti canones editi sunt. Item Ur banus pp. in quibus romano pontifici nouas condere leges.

hec que dicuntur in. d. ... pro ... probat magis ... c. ... priuilegia ... ecclesie ... non ... xiiij. 2 —

IIII

Huius arboris pertinet ad consilium ostendamus arborem ipsam depictam inseram ipsam per regulas artificiose dividens ac distinguens gradus ut secundum regulas computandis.



In arbore affinitatis doctrina ... fructus plus ponantur regulis que artificiose ... affinitatis ...

No 5. GAUFRIDUS DI TIRINO. XIVe SIÈCLE

elles se prolongent dans les marges et les « blancs » des pages, avec décoration similaire, on y remarque, entre autres sujets, des personnages grotesques.

Vingt-deux plus petites initiales d'or, diaprées, avec motifs animaliers ou portraits en médaillons, et cinq grotesques ornent le texte.

Il est très probable que ce fragment contient toutes les miniatures réunies du manuscrit. Ce genre d'écrits en effet n'en comportait qu'un très petit nombre; la partie de texte, seule, manquerait.

5. GAUFRIDUS DE TIRINO. Incipit summa sup. titulib' decretalium completa magistro gaufrido domini pape.

In-4° de 192 ff. à 2 col., velours rouge.

Manuscrit du XIII[e] siècle sur vélin, écrit en lettres gothiques très compactes, rouge et noir. Il est orné de DEUX grandes miniatures à pleine page et de QUATRE grandes lettres ornées.

Les DEUX grandes miniatures sont deux *arbres d'affinité* (arbores affinitatis) représentant les divers degrés de parenté et de hiérarchie sociale. Le roi David figure dans le premier tableau avec un sceptre à chaque main; il est vêtu de rouge, bleu, vert et violet et porte une couronne d'or. Le second tableau est orné de deux personnages qui sont un jeune homme et une jeune femme figurant peut-être le Frère et la Sœur. Le jeune homme, à cheveux bouclés, porte un costume bleu et rouge; la jeune femme est à coiffe et vêtue de bleu. Ces miniatures, à fond rose semé de points blancs, sont entourées d'un triple encadrement varié, formé de trois bandes en couleurs.

Les quatre grandes lettres ornées, d'une très jolie décoration sont d'or à fond de couleurs, entourées, dans les marges, d'animaux, chimères et monstres à tête humaine

Un grand nombre d'initiales plus petites, en rouge et bleu, avec prolongements filigranés ornent le texte.

Ex dono daté de MCCCCLVI.

6. PSAUTIER (Fragments de), en latin.

In-4° de 22 feuillets velours rouge.

Manuscrit français du XIII[e] SIÈCLE sur vélin, écrit en lettres gothiques. Il contient VINGT-HUIT grandes lettres initiales histo-

riées et peintes, toutes à fond d'or, HUIT sont à prolongements de feuillages dans les marges.

Ces lettres sont un spécimen remarquable de l'ornementation gothique; neuf sont à personnages, les autres ornées de chimères, monstres à tête humaine, bêtes fantastiques, singes jouant de la flûte, poissons, oiseaux à queue de serpent.

Le texte latin est d'une belle écriture en noir et parsemé d'un grand nombre d'initiales en bleu et rouge.

Ce manuscrit est à grandes marges et très bien conservé.

2.900 frs. à M. Champion

7. PSAUTIER.

In-16, de 240 ff., velours rouge, tr. dor.

Ce charmant petit manuscrit, sur vélin, exécuté en France au XIIIe SIÈCLE, contient DIX grandes lettres miniaturées et CENT SOIXANTE-DIX plus petites initiales, peintes en or et en couleur.

Les dix miniatures représentent : 1° *Moïse et David.* 2° *David invoquant Dieu.* 3° *David et un prêtre de l'Anc. Loi.* 4° *David jette l'anathème sur l'impie.* 5° *David implore Dieu dans la détresse.* 6° *David compose un concert en l'honneur de l'Éternel.* 7° *Un chœur de lévites chantant le « Cantate Domino ».* 8° *David en prières, dans l'Exaudi orationem meam.* 9° *La Trinité.* 10° *Un évêque bénissant une femme,* cette dernière composition, de plus petite dimension, surmonte la lettre ornée.

Ces miniatures sont à FOND D'OR uni, les lettres qui les entourent sont peintes en bleu sur fond rose, entourées d'une bande d'or, avec prolongements dans les marges.

Outre les 170 lettres ornées de plus petite dimension, ce manuscrit contient, à chaque alinéa, des initiales en or ou bleu et rouge alternés, un très grand nombre de tirets, bouts de lignes (sous forme de monstres et poissons), rosaces et ornements filiformes. L'écriture est d'une régularité parfaite.

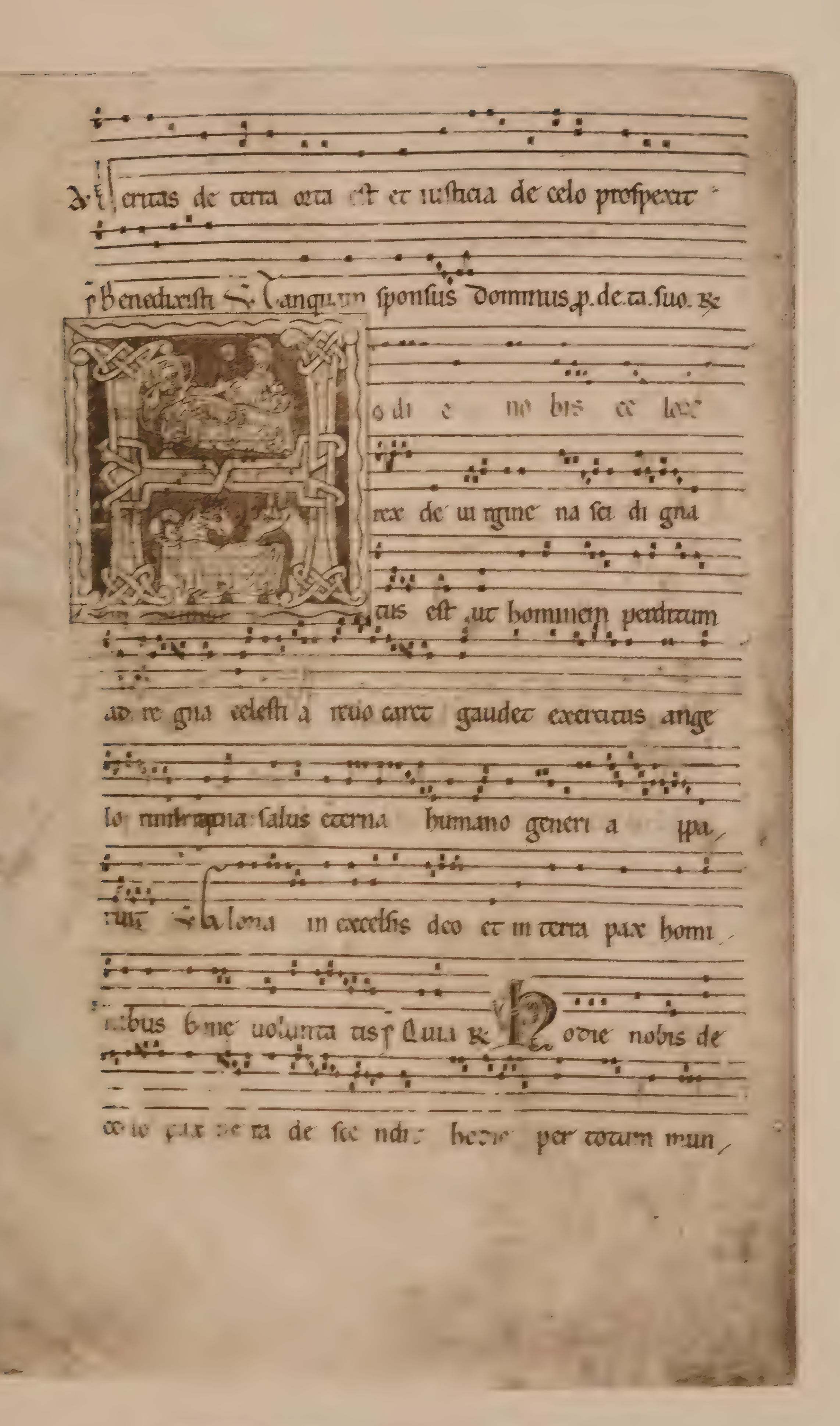
Incomplet de quelques feuillets au commencement.

2.750 frs.

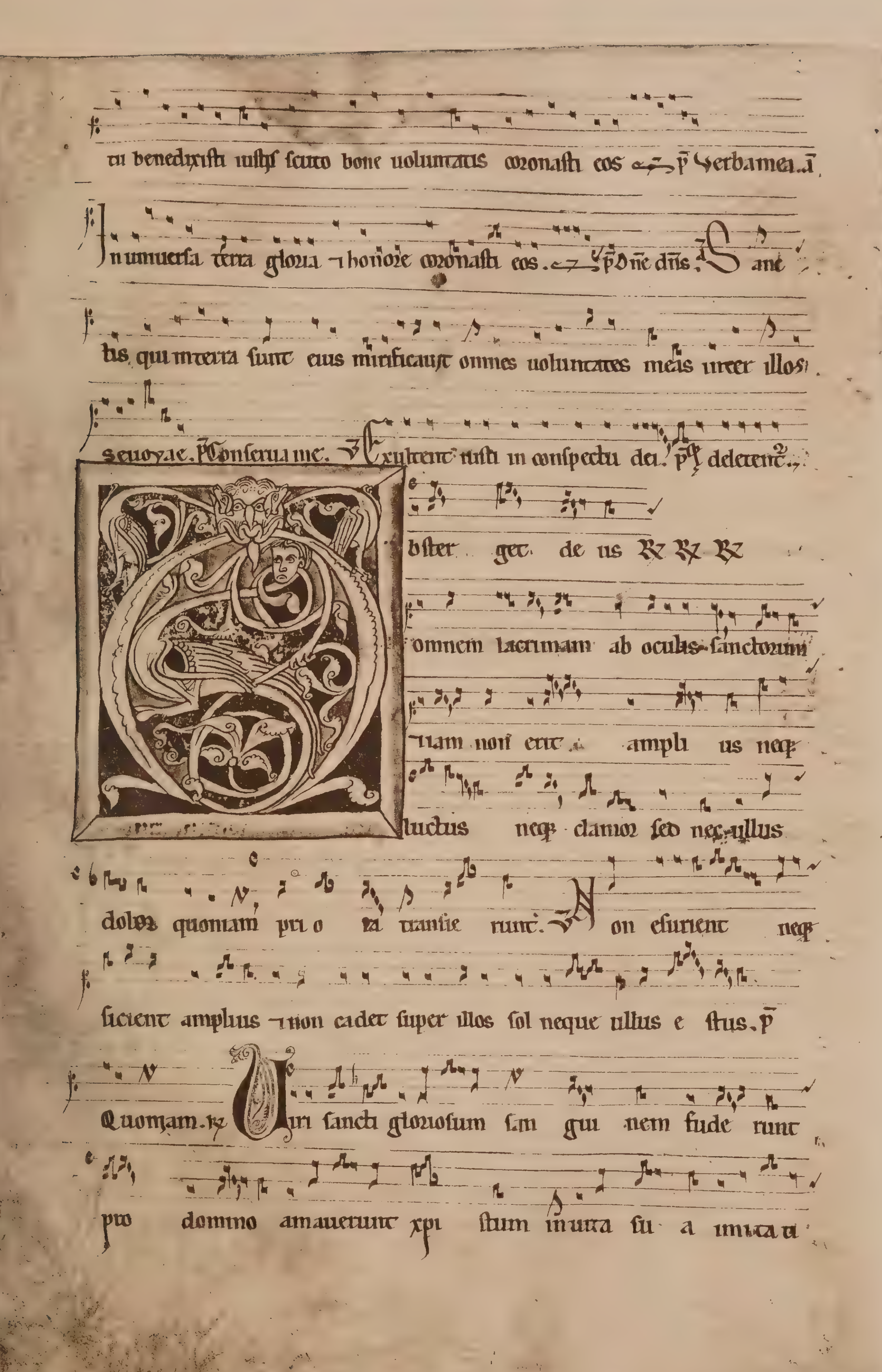
8. ANTIPHONARIUM.

Pet. in-fol. goth., réglé, de 163 feuillets, rel. en ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil. et ornem. à froid. (*Rel. du XVe s.*)

Curieux manuscrit du XIVe SIÈCLE sur vélin, écrit et noté en rouge et noir. Il est orné de CINQ miniatures, comprises dans de



N° 8. ANTIPHONARIUM. Manuscrit du XIVe siècle



tu benedixisti iustis scuto bone uoluntatis coronasti eos ℣ Verba mea

In uniuersa terra gloria et honore coronasti eos. ℣ Domine dñs. Sanc

tis qui in terra sunt eius mirificauit omnes uoluntates meas inter illos.

seuouae. ℣ Conserua me. ℣ Exultent iusti in conspectu dei. ℣ delectent

bster get de us ℟ ℟ ℟

omnem lacrimam ab oculis sanctorum

et iam non erit amplius neque

luctus neque clamor sed nec ullus

dolor quoniam prio ra transie runt. ℣ Non esurient neque

sicient amplius et non cadet super illos sol neque ullus e stus. ℣

Quoniam. ℟ Viri sancti gloriosum san gui nem fude runt

pro domino amauerunt xpi stum in uita su a imitan ti

N° 9. ANTIPHONARIUM. XIVe SIÈCLE

grandes et curieuses lettres ornées, et de VINGT-TROIS INITIALES ET MARGES ORNÉES, dessinées à la plume et peintes.

Les CINQ MINIATURES sont : 1° *Le Christ ressuscité.* — 2° *La Nativité.* Cette miniature est à deux compartiments sur fond vert : (1) la Vierge couchée, s'appuie d'une main avec langueur sur la couche et tend l'autre, avec un geste impératif, à une femme placée auprès d'elle. L'expression des deux femmes et leur attitude sont pleines de grâce et de charme. (2) l'Enfant entouré de langes. — 3° *Le Baptême de Jésus.* Jésus, enfant, est debout dans l'eau au milieu des poissons; Saint Jean le baptise. — 4° *L'Ange de la Résurrection.* Un ange montre le tombeau vide à trois saintes femmes venues avec leurs présents. Deux chimères terminent la lettre qui encadre la miniature. — 5° *La Pentecôte.*

Parmi les VINGT-TROIS INITIALES ET MARGES ORNÉES, sept sont formées de monstres et chimères s'enroulant dans une curieuse ornementation gothique, quatre sont à terminaisons de chimères. Toutes ces lettres sont fort belles de décoration et de couleur. Le trait de plume en est gracieux, les couleurs très douces, le rouge et bleu tendres s'harmonisent avec le jaune ton ivoire.

Incomplet de quelques ff. au commencement et à la fin.

9. ANTIPHONARIUM.

Pet. in-fol. de 130 feuillets, rel. en ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil. et dent. à froid. (*Rel. du XVe siècle.*)

CURIEUX MANUSCRIT DU XIVe SIÈCLE, SUR VÉLIN, écrit en rouge et noir. Il contient TRENTE GRANDES LETTRES ORNÉES, dessinées à la plume et peintes dont VINGT SONT MINIATURÉES.

Les VINGT MINIATURES représentent : 1° *La lapidation de Saint Etienne.* 2° *Saint Jean l'Evangéliste.* 3° *Sainte Agnès.* 4° *L'enfant Jésus présenté au vieillard Siméon.* 5° *Sainte Agathe.* 6° *L'Annonciation.* 7° *L'Adoration de la Sainte-Croix.* 8° *Saint Jean-Baptiste.* 9° *Martyre de Saint Pierre.* 10° *Saint Paul.* 11° *Jésus et Marie-Madeleine.* 12° *Martyre de Saint Laurent.* 13° *Mort de la Vierge.* 14° *Saint Bernard.* 15° *La Vierge.* 16° *Saint Michel terrasse le dragon.* 17° *L'enfant Jésus.* 18° *Saint Martin.* 19° *Sainte Cécile.* 20° *Saint Clément.*

Ces miniatures, par leur naïveté et leur puissance d'expression, sont, au premier chef, des œuvres caractéristiques de l'art si étrange et si profond du XIVe siècle. Les costumes y sont sin-

guliers et évoquent les plus curieux tissus byzantins. Le coloris en est très doux; le bleu, le vert, le rouge tendres et le jaune ivoire sont les tons dominants.

Les DIX GRANDES LETTRES ORNÉES sont d'une ornementation très complexe, avec entrelacs de toute sorte autour desquels s'enchevêtrent des monstres à tête humaine, des chimères, des oiseaux et autres animaux fantastiques.

Ces miniatures et lettres ornées sont généralement sur fond azuré uni, quelques-unes à prolongements dans les marges.

Un grand nombre de lettres majuscules insérées dans le texte ont été peintes en bleu et en rouge. Incomplet de plusieurs feuillets.

5.600 fr.

10. JUSTINIANUS. Codicis libri IX, cum glossis perpetuis.

In-fol. de 284 feuillets à 2 col., rel. en ais de bois, mi-couvert de mar. brun, av. 5 gros clous de cuivre sur les plats. (*Rel. anc.*)

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT exécuté en Italie au XIVe SIÈCLE, écrit EN LETTRES GOTHIQUES, ROUGE ET NOIR, SUR VÉLIN.

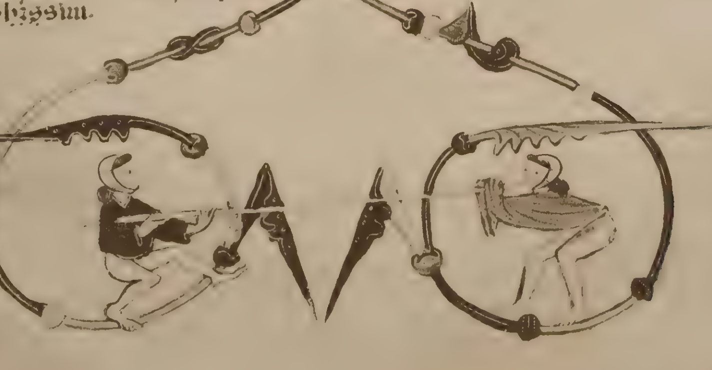
Il est orné de NEUF MAGNIFIQUES MINIATURES à très nombreux personnages, mesurant 0,6 1/2 au carré, et de QUATRE CENT QUATRE-VINGTS figures grotesques, fantastiques, ou diableries.

Les DEUX PREMIÈRES MINIATURES sont placées, l'une en tête du livre I du Codex, l'autre au 3e feuillet. 1° *L'empereur Justinien* sur son trône enseignant à douze docteurs et clercs qui l'écoutent, debout, pleins d'admiration. Trois de ces docteurs sont coiffés d'un bonnet et portent un livre à la main. Le premier, en signe de salutation, retire son bonnet, les deux suivants élèvent la main en signe de vénération. 2° *la Sainte Trinité :* Dieu le Père soutient la Croix sur laquelle Jésus est crucifié tandis qu'une colombe se pose entre le Père et le sommet de la Croix. L'Ange, l'Aigle, le Lion et le Bœuf les entourent portant une banderole où sont inscrits les noms des Évangélistes qu'ils symbolisent.

Les SEPT AUTRES MINIATURES sont placées en tête des livres III-IV :

1° *Justinien jugeant un usurier.* Cinq personnages l'amènent à l'empereur, pieds et poings liés, manifestant une violente indignation.

2° *Justinien prononçant « de rebus editis ».* Il formule un arrêt devant douze personnages assemblés.





Nº 10. JUSTINIANUS. XIVe SIÈCLE

3° *Les Fiançailles* (*Sponsalia*). Un clerc conjoint deux jeunes gens accompagnés des parrain et marraine.

4° *Justinien jugeant* (*de fugitivis*) *deux fugitifs*. Quatre hauts personnages d'une grande élégance de traits, de costumes et de galbe, lui amènent deux jeunes fugitifs.

5° *Justinien prononçant sur la* « *manumissio* » (la mise en liberté). Sept personnages lui présentent un coupable que l'empereur affranchit en lui imposant son sceptre au front.

6° *Justinien prononçant* « *de interdictis* » (sur les choses interdites). Cinq personnages l'écoutent formuler son jugement tandis qu'un manœuvre abat, sous son ordre, un arbre limitrophe d'une construction et objet de conteste.

7° *Justinien jugeant les dépositions de témoins ou pseudo-témoins.* Un criminel est étendu à ses pieds tandis que quatre incriminants déposent leurs charges. La rubrique du chapitre porte « *De his qui accusare* (*non*) *possunt* ». De ceux dont le témoignage n'est pas valable.

Ces miniatures sont admirables de grâce et de style. Les groupes et les attitudes attestent un art très habile et très pur; les physionomies ont une expression parfois étrange, toujours vive, pénétrante. Le coloris est merveilleux de tons et d'harmonie. Toutes les scènes se passent sous des arcades gothiques aux couleurs variées et se détachent sur des fonds d'azur étoilé et pointillé de blanc.

Chaque miniature est entourée d'un cadre formé de colonnes à portiques, ou de doubles filets en couleurs d'un ton très tendre auquel se rattache, à la partie inférieure, une grande initiale ornée sur même fond azuré. Cette initiale est accompagnée de chaînons d'ornements et d'entrelacs rectilignes et courbes, s'allongeant et se bifurquant dans les marges du texte et des gloses, lesquels supportent le plus souvent tantôt des personnages bouffons et grotesques demi-nus, tantôt des chimères ou monstres mi-vêtus, tantôt des bêtes fantastiques à face humaine. Tous ces personnages et monstres sont représentés dans des contorsions et dislocations inouïes, avec prolongements et ornements aux formes les plus compliquées, les plus étranges.

Un grand nombre d'initiales peintes en bleu enrichissent encore cette curieuse ornementation.

Les gloses en écriture compacte, couvrent les marges du texte.

11,800 frs.

11. JUSTINIANUS. Codicis libri IX (Incipit prohemium ad suma codicis p. dnum Cacoem cpositam) 206 ff. — Institutiones 56 ff.

En 1 vol. in-fol. réglé, de 262 ff., à 2 col., rel. étoffe.

Très beau Manuscrit sur vélin, exécuté en Italie au XIVe SIÈCLE. Il contient DOUZE miniatures comprises dans de grandes lettres et pages ornées et HUIT CENT VINGT lettres décorées et peintes, plus petites, dont la plupart avec portraits en médaillons, ou grotesques.

DOUZE miniatures représentent. 1° *Justinien enseignant.* 2° *Portrait de Justinien.* 3° *Justinien jugeant un coupable.* 4° *Justinien statuant entre deux partis adverses.* 5° *Justinien règle les fiançailles.* 6° *Justinien formule la « manumissio »* (l'affranchissement). 7° *Apothéose de Justinien.* 8° *Justinien examine la validité des témoins.* 9° *Justinien, lisant ses « Institutiones ».* 10° *Portrait en pied de Justinien.* 11° *Les héritiers d'un mort ouvrent son testament.* 12° *Justinien termine ses Institutiones.*

Ces miniatures sont toutes sur fond d'azur. — Les lettres qui les entourent sur fond d'or brillant. Les douze pages sont couvertes d'une très curieuse décoration tout le long des marges ou des colonnes ; elle consiste en chaînons d'ornements et entrelacs de toute sorte, généralement à motifs de feuillages, lesquels supportent des oiseaux à brillant plumage, monstres, animaux fantastiques, des musiciens, chasseurs, pêcheurs, guerriers et des grotesques.

Les huit cent vingt lettres ornées et peintes sont également sur fond d'azur, les portraits en médaillon ont une rare qualité d'expression. La forme et le dessin des lettres sont remarquables de trait, leur coloris est à la fois sobre et varié.

2.000 frs.

12. HORÆ.

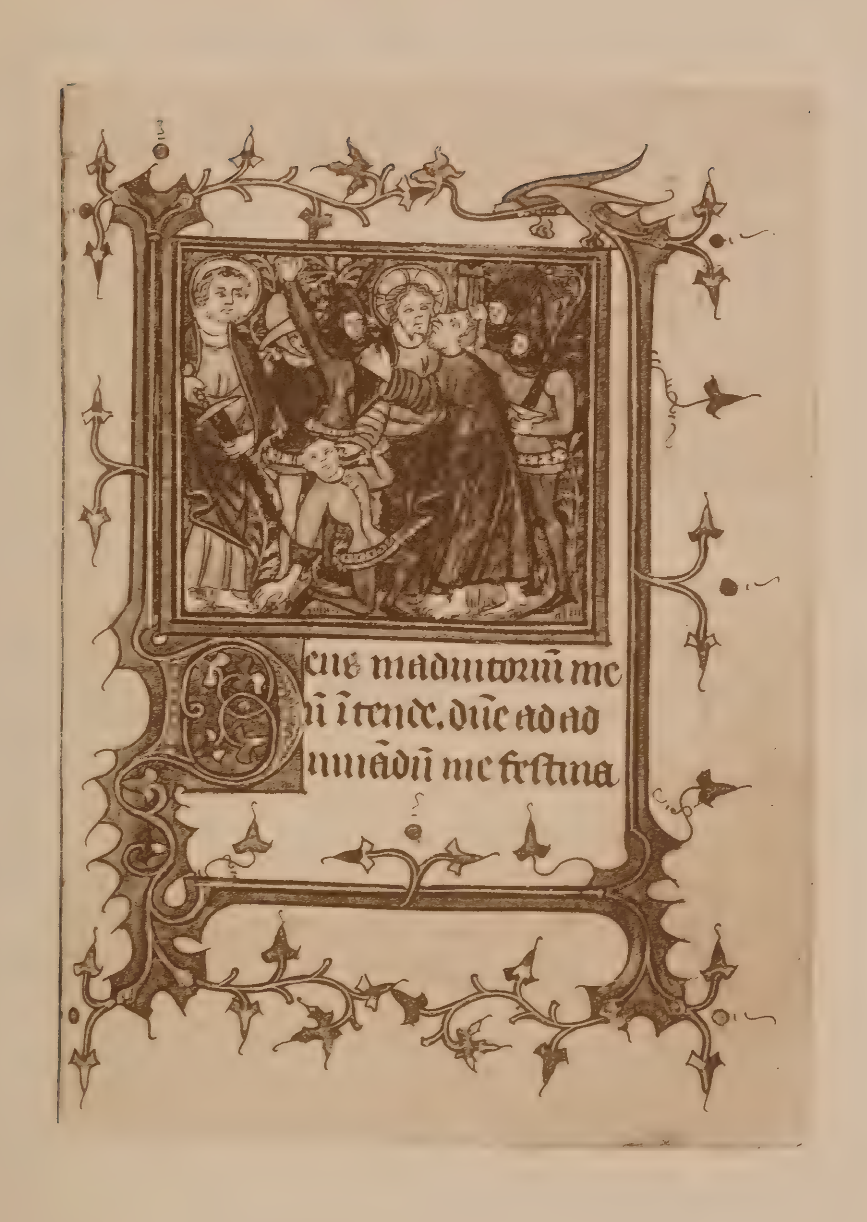
Pet. in-8° goth., réglé, de 228 feuillets, vélin.

Manuscrit de la fin du XIIIe SIÈCLE, d'une belle écriture, sur vélin. Il est orné de HUIT superbes petites miniatures comprises dans de très curieuses lettres ornées et peintes, avec prolongements et bordures dans les marges et de QUATRE-VINGT-SEIZE

VII

N° 11. JUSTINIANUS. XIVe SIÈCLE

Hélio. Fortier et Marotte.



No 12. HORÆ. XIVe SIÈCLE

MAGNIFIQUES GRANDES LETTRES ORNÉES, sur fond guilloché de couleurs.

Ces HUIT PETITES MINIATURES, qui représentent, en général, des personnages de l'Écriture Sainte, sont remarquables d'expression; les attitudes et les gestes y ont parfois beaucoup d'aisance et de grâce. Quelques figures sont étranges. Ainsi l'artiste a peint dans l'un des sujets, qui est un exorcisme, un démon à corps de singe et à tête d'oiseau de proie. Un autre sujet nous montre le roi David à mi-corps dans la mer élevant les bras vers Dieu dont on voit la main au-dessus des eaux. Toutes ces miniatures sont à FOND D'OR, entourées d'initiales en couleurs, formées le plus souvent de fantastiques monstres à deux têtes dont les becs se rejoignent en se combattant; deux grandes lettres se prolongent dans les marges sous forme d'une troisième bête mordillant le monstre bicéphale.

Les QUATRE-VINGT-SEIZE GRANDES LETTRES ornées, toutes d'or, ont de très jolis fonds de couleur où l'on remarque des croix de Malte alternées avec des rosaces.

214 feuillets sont ornés, au recto, de fines et élégantes bordures à terminaisons en feuilles, or et couleurs.

A la fin du manuscrit : *Après doit-on dire les oraisons la sunt devant escrites as vespres des mors... z priez pour JERNOUL DE CAMPHAING.*

Incomplet de quelques feuillets au commencement.

400 frs. Rosenthal

13. HORÆ.

In-16 de 164 ff., ais de bois recouverts d'étoffe. (*Rel. anc.*)

Joli MANUSCRIT SUR VÉLIN DU NORD DE LA FRANCE, exécuté au COMMENCEMENT DU XIVe SIÈCLE. Il est orné de DOUZE MINIATURES.

1° *Deux personnages de l'Écriture sainte.* 2° *Sainte Barbe et Sainte Catherine.* 3° *La Sainte Vierge allaitant l'enfant Jésus.* 4° *Le Baiser de Judas.* 5° *Jésus devant Caïphe.* 6° *Jésus portant sa croix.* 7° *Le Crucifiement.* 8° *Jésus mourant sur la croix.* 9° *Descente de croix.* 10° *Jésus déposé dans le tombeau.* 11° *La Résurrection.* 12° *L'Office des morts.*

Ces peintures sont très remarquables par la composition des sujets, la variété des costumes et le coloris des fonds. Une des plus caractéristiques nous présente la Vierge, nimbée d'un soleil et d'un cercle d'étoiles d'or, et revêtue d'un costume d'azur étoilé d'or, sur

un fond diapré. L'expression de la Mère et de l'enfant est particulièrement touchante de grâce et de tendresse et d'un art exquis. D'autres représentent des armures et coiffes fort curieuses. Nous ferons remarquer en particulier deux coiffes assez étranges, quelque peu analogues à celles des bouffons et fous au Moyen Age, dans *Jésus devant Caïphe* et *le Portement de Croix*. Tous les fonds sont guillochés d'or.

Chaque miniature est entourée d'un encadrement en or et couleurs, toutes les pages du calendrier et un grand nombre de pages du texte (environ 100) sont enrichies de lettrines ornées à FOND D'OR se prolongeant tout autour du texte et des figures, par des filets et des feuillages peints en or, bleu et rouge, et terminés parfois par des chimères ailées. Ces encadrements et bordures sont d'un très beau style décoratif. Le manuscrit contient, en outre, un grand nombre de petites lettres et de bouts de lignes en or et en couleurs.

Volume très bien conservé.

3.950 frs.
à M. Goldschmitt.

14. ÉPITRES ET ÉVANGILES DE L'ANNÉE, A L'USAGE DE JEANNE DE BOURGOGNE, REINE DE FRANCE.

Petit in-fol., de 133 ff. à 2 col., cartonn. vélin blanc, tr. dor.

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT SUR VÉLIN, exécuté au commencement du XIVe SIÈCLE pour Jeanne de Bourgogne, épouse de Philippe de Valois, ainsi que le témoigne l'explicit : *Ci fenissent Epistres et Euvangile translateez de latin en françois selon l'usage de Paris. Et les translata frere iehan de Vignay, a la requeste madame la royne de Bourgogne, femme jadis Ph. de Valois roys de France, ou temps qu'il vivoit. Ce fu lan de grace* Mil. CCCXXXVI *ou mois de mai* XII *jour entrant.*

Il est orné de DIX SUPERBES MINIATURES : 1° *La Nativité.* 2° *Le roi Ezéchias guéri par le prophète Isaïe.* 3° *Le démon porte Jésus sur le sommet du temple.* 4° *Jésus chasse les vendeurs du Temple.* 5° *Jésus, fils du Père, s'entretient avec ses disciples.* 6° *Guérison du paralytique de la piscine.* 7° *Jésus et la Chananéenne.* 8° *Le prophète Élie et la veuve de Sarepta.* 9° *Jésus et la mère des fils de Zébédée.* 10° *Lazare et le mauvais riche.*

vie seriant aussi cõme celui qui
ple n'est pas venus pour estre
servis. mes pour servir & pour
dõner s'ame a rachater maintes
genz. Le ieudy. epistre de ihe.
Hec dicit dñs deus: inic le pphete.
Maledictus homo qui confidit in
homine & ponit carnem brachiũ suũ.
Ce dist nre s. maudit soit
l'hõme qui se fie en hõme
et fait de char son bras & depart son
cuer de nre s. qu'il sera cõme les ge
nes ou desert. Et ne verra point le
bien quãt il vendra. mes il habite
ra ou desert. en la secheresse ẽ ter
salee. et qui ne puet estre habitee.
Beneoit soit hõme qui se fie en
nre seigneur. & nre seigneur sa
sa fiance & sera aussi cõme l'arbre
qui est plante sur les arbres qui
euoie ses racine ses racines a hu
meur & ne craindra point. quãt
le chaut vendra & sa sa fueille v
te. & ne sera point songneux en
temps de secheresse. & ne lessera
point a faire fruit. le cuer de l'õe
est mauues & fort a ẽtendre. q
le cognoistra. Je qui sui seigneur
ẽ encharant le cuer en esprouvãt
les reins qui dõne a chascun se

lonc sa voie & selonc le fruit de
ses contrenues. Sedm lucam.



In illo tempore: Dicebat ihũs
turb' iudeorum & phariseorum.
Homo quidam erat dives. & cet.
Jhesus disoit aus tourbes
des iuis & des pharisiens. J.
riche hõme estoit riche &
estoit vestu de pourpre &
de bouqueran & mengoit chas
cun plẽteureusemẽt. Ore avoit
il .i. mendiant qui avoit nom
lazarus qui gisoit a sa porte
plain des boces qui couvoitoit
estre saoules des miettes qui che
oient de la table du riche. & nul
hõme ne li en donnoit. mes les
chiens venoient & lechoient la
rongne. Or fu fait q le mẽdiãt
fu mort & portes des angles ou

Nº 14. ÉPITRES ET ÉVANGILES. XIVe SIÈCLE

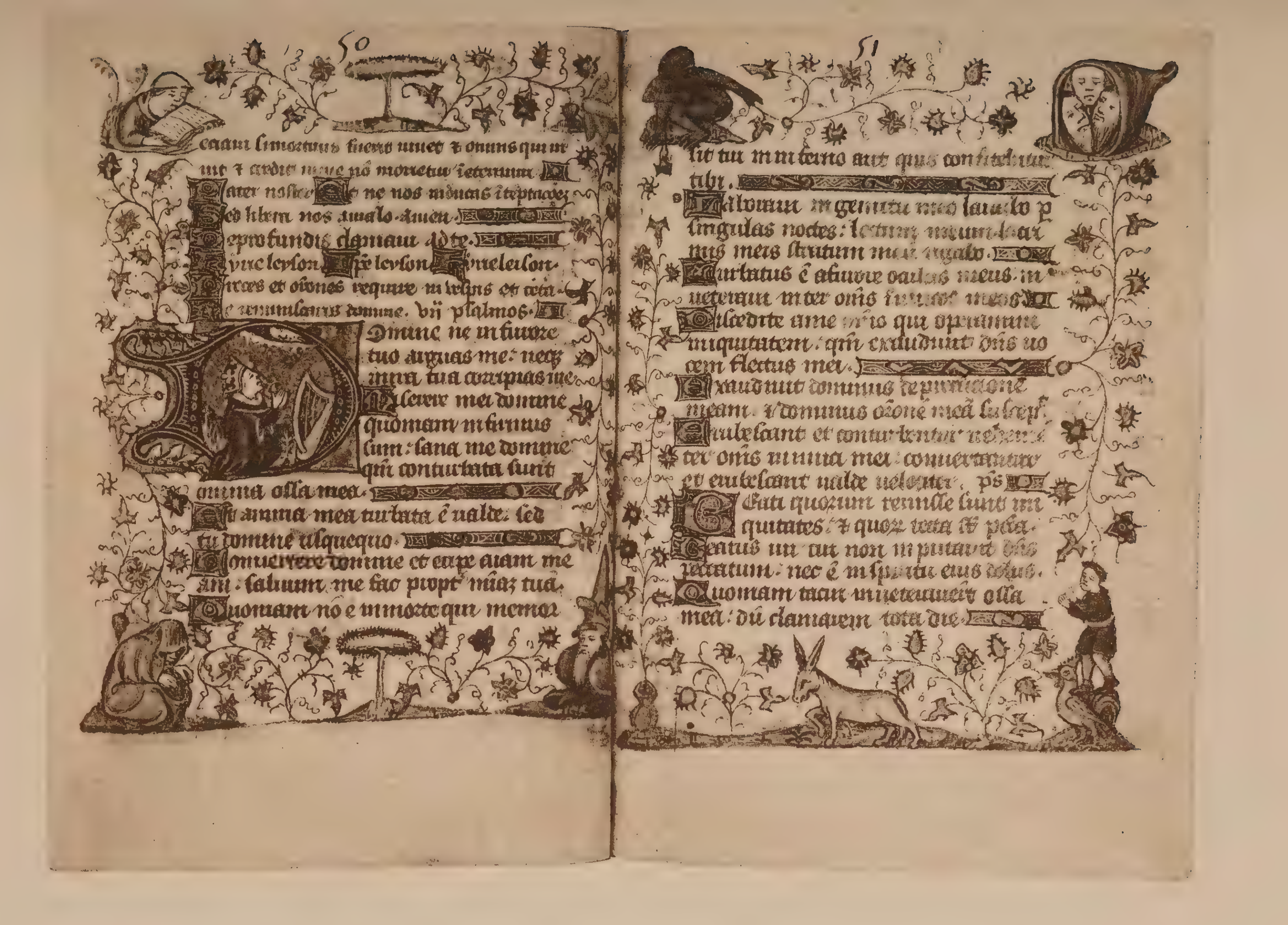
dieu de abraham aies merci de ton
peuple. Car nos anemis nous
veullent destruire & despecier nre
heritage. Ne destrui pas ta part que
tu as rachetee. mes escoute ma
priere & soies debonaires au peuple
& au linage de ton heritage. & tourne
nos plours en ioie. si que nous
vivans puissons louer ton nom.
Et ne clo pas sire la bouche de ceuls
qui te loent. Euvangille secundum
In illo tempore. matheum.
Ascendens ihesus iherosolimam assu
psit duodecim discipulos. & cetera.



Ihesus prist ses .xii. desciples
a secret & leur dist. Vees ci
nous montons en iherusalem. Et
celui qui parle sera bail
lies aus princes des prestres & aus
maistres de la loi & le condampneront

a mort. & le bailleront aus paiens
a moquier & tormenter & a crucefier.
au tiers iour il resuscitera. Adonc
sapproucha de li la mere des filz
zebedee avec ses filz en laourant.
& en lui demandant aucune cho
se. Et il li dist que veus tu. Et elle li re
spondi di que ces deus filz qui sont
miens lun soit a ta destre & lautre
a ta senestre en ton royaume. Et ihesus
leur respondi vous ne savez que
vous demandes. pouez vous boire
le galice que ie doi boire. & il li distrent
nous le pouons. & il leur dist vous
beuvrez bien a mon galice. mes
il nest pas a moi de donner vous
asseoir a ma destre & a ma senestre.
mais a celui a qui il est appareillie
de mon pere. Et quant les .x. lorent oi
il furent desdaingnier des deus
freres. et ihesus les apela & leur
dist savez vous que les princes des
gens ont sur euls seignorie. Et
ceuls qui sont plus grans mon
strent leur pouair sur eulz. ai
si ne sera pas entre vous. ainçois
quiconques voudra estre li plus
grant entre vous il sera vostre
ministre. Et quiconques voudra
estre le premier entre vous il sera

No 14. ÉPITRES ET ÉVANGILES. XIVe SIÈCLE



N° 15. HORÆ. XIVe SIÈCLE

Ces miniatures sont merveilleuses de composition et de douceur de ton. La douceur y est partout, dans l'expression de chaque personnage, admirable à la fois de naïveté et de vérité, dans leurs regards, dans leurs gestes, dans les nuances mêmes de leurs costumes. Les diverses combinaisons des couleurs les plus tendres, en particulier la savante et subtile harmonie du gris et du blanc sur des fonds à la fois très riches et sobres en tons, font de ces peintures des œuvres d'art très précieuses.

La naïveté des tableaux n'est pas moins remarquable. *La Tentation de Jésus,* entre autres, le représente commodément assis sur le sommet d'une basilique faisant face à Satan ailé, qui, une griffe sur une tourelle, l'autre dans l'air, lui déroule une vaste perspective de palais s'échelonnant en hauteur jusqu'à l'empyrée. *La guérison du paralytique* nous présente quatre jeunes filles nues, à travers la transparence de l'eau, souriant à la vue du joyeux paralytique guéri, qui s'en retourne, sa besace au dos, cependant que Jésus commente le miracle à deux Juifs.

Les fonds de toutes ces compositions sont d'ors unis, guillochés ou quadrillés; leur encadrement est formé de doubles filets bleu et or avec petits rinceaux de feuillage.

Tous les sommaires sont écrits à l'encre rouge; de très nombreuses initiales en or et couleurs avec arabesques sont parsemées dans le texte. Le frère Jean de Vignay hospitalier de l'hôtel saint Jacques du Haut-Pas à Paris, auteur de cette traduction, qui ne paraît pas avoir été imprimée, a encore traduit pour la reine Jeanne de Bourgogne plusieurs autres ouvrages comme la *Moralité du jeu des échecs de Jean de Cesates* et *le Miroir historial de Victor de Beauvais.*

Très belle conservation. Le premier feuillet manque.

000 fr. 15. HORÆ.

Pet. in-8°, réglé, de 148 feuillets dont six pour le calendrier, rel. étoffe.

RAVISSANT PETIT MANUSCRIT DE L'ÉCOLE FRANÇAISE, de la fin du XIVe SIÈCLE, ÉCRIT EN BELLES LETTRES GOTHIQUES SUR VÉLIN.

Il est orné de DIX-NEUF PETITES MINIATURES comprises dans de superbes lettres ornées et peintes or et couleur sur fond or et de DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX pages peintes et historiées sur les marges.

Voici les sujets des MINIATURES :

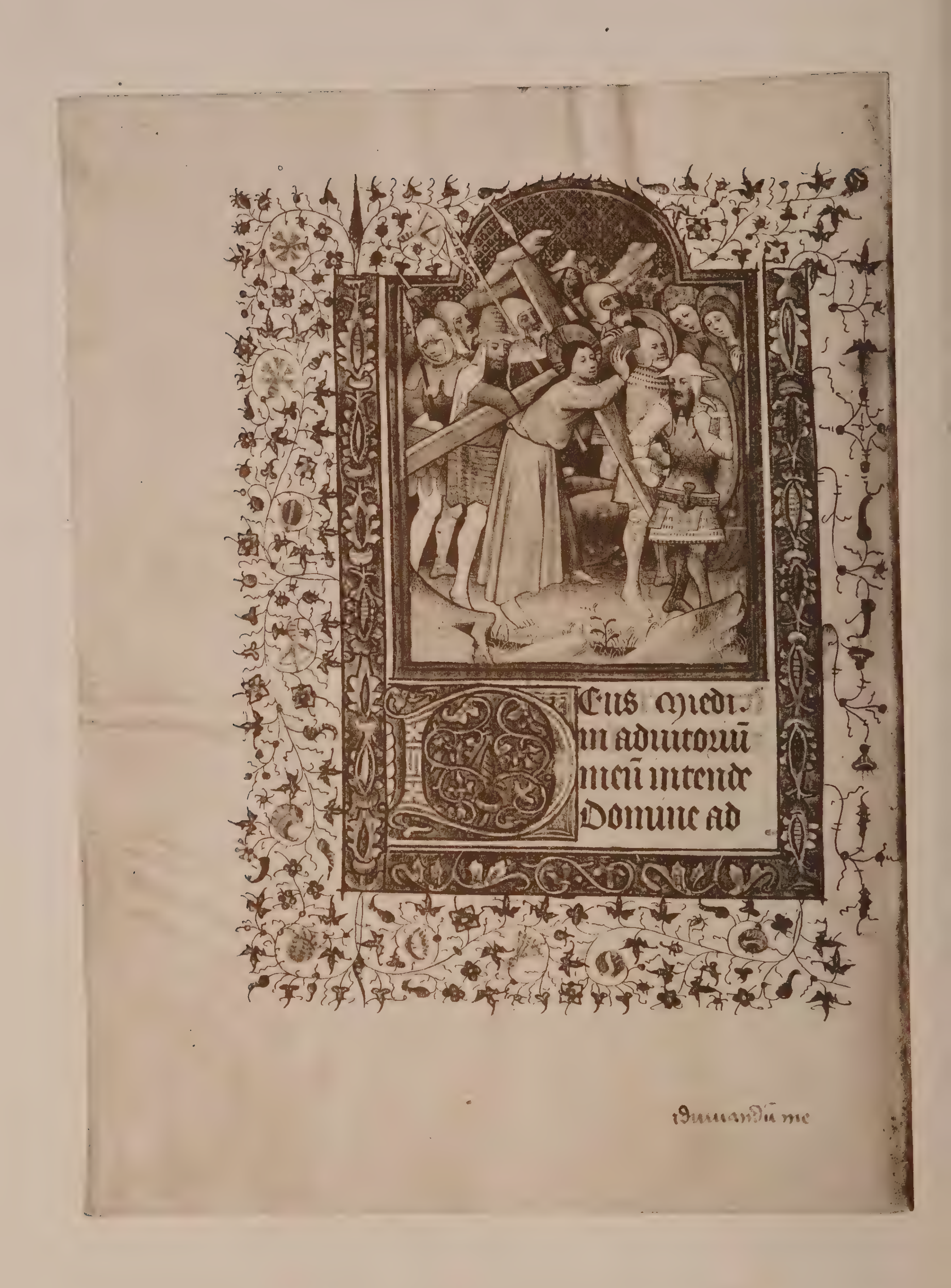
1° *L'office des Morts.* 2° *Le roi David en prières.* 3° *Le Canon de la messe.* 4° *La Nativité.* 5° *L'Offertoire (jour de l'Epiphanie).* 6° *Office de saint Albin.* 7° *L'Annonciation.* 8° *La Messe.* 9° *La Trinité.* 10° *Jésus crucifié.* 11° *Office des apôtres.* 12° *Office d'un confesseur.* 13° *Office d'une vierge.* 14° *Office d'un mort.* 15° *Préparation de la Messe.* 16° *S. Augustin.* 17° *La Sainte Face.* 18° *Dieu le Père.* 19° *La Vierge et l'Enfant.*

Toutes ces peintures sont d'un coloris doux et harmonieux; les fonds sont GUILLOCHÉS DE COULEURS.

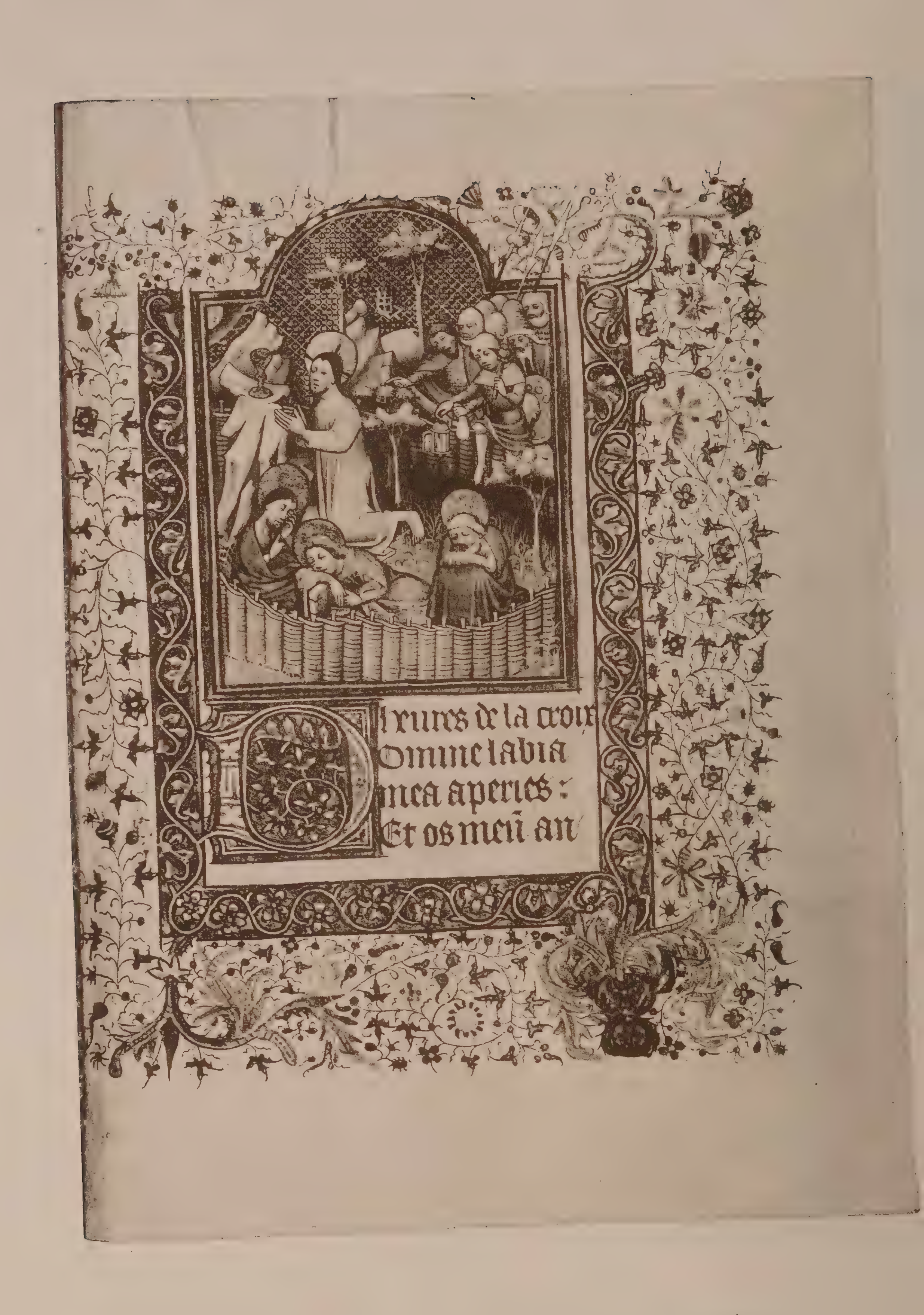
LES DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX PAGES HISTORIÉES, toutes variées, sont d'une richesse exceptionnelle. Elles consistent en bordures à toute page encadrant le texte sur les quatre côtés. Ces bordures sont formées de feuillages, volutes et rinceaux de fleurs et fruits de toutes sortes, en or et couleurs, d'une suprême élégance et finesse d'exécution, et de personnages, figures grotesques, animaux et plantes, etc., au nombre de QUATRE CENT CINQUANTE environ.

Cette ornementation, due à une imagination d'artiste quelque peu échevelée, est d'une variété inouïe. On y remarque, entre autres figures et compositions, — outre les signes du zodiaque et les occupations des mois, qui ornent les bordures du calendrier — un grand nombre de scènes bourgeoises et de famille, des musiciens en de multiples attitudes, des arbalétriers, des tireurs à l'arc, des chevaliers, des fous, des bouffons, des sirènes, des hommes à queue de poisson ou monstres à tête humaine, des dragons, des chimères, des figures symboliques, bouffonnes, comiques ou fantastiques, de toute sorte ; des oriflammes, écussons; des animaux tels que chiens, ânes, loups, renards, ours, singes, cerfs, éléphants, chameaux, lions, moutons, lapins, oiseaux divers, papillons, hannetons, etc., etc., des arbres, plantes, fleurs, jardins et paysages, etc. C'est, en un mot, comme un chaos d'images, une sorte de kaléidoscope gothique.

Le texte est, en outre, décoré d'un très grand nombre d'initiales peintes en or et en couleur.



N° 16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE



N° 16, HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE



N° 16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE



Nº 16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. XIVe SIÈCLE

100 frs. Rosenthal.

16. HORÆ BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. Heures n̄re dame selō lusage de rōme.

In-8°, réglé, de 220 feuillets dont 13 pour le calendrier qui est en français, veau brun, plats entièrement ornés de compart. d'encadrements avec médaillons ornés de singes, aigles, monstres et chimères, coins en cuivre ciselé, attaches de fermoirs cisel. tr. cisel. et peintes. (*Rel. monastique du XVe siècle.*)

SPLENDIDE MANUSCRIT SUR VELIN EXÉCUTÉ EN FRANCE A LA FIN DU XIVe SIÈCLE. Il est orné de VINGT grandes et superbes miniatures (0,09 × 0,065).

1° *L'Annonciation.* La Vierge est assise sur un trône d'or et de pourpre dans un appartement gothique à piliers en marbre blanc, avec escalier en spirale dans le fond. Le plafond est d'or, le toit est argenté avec fenêtres en ogives. L'expression de la Vierge et celle de l'Ange sont pleines de charme et de douceur.

2° *La Visitation.* L'entrevue de Marie et d'Élizabeth a lieu dans un jardin parsemé de fleurs.

3° *L'Annonciation aux bergers.* Le paysage est formé de montagnes verdoyantes. Le fond est un ciel d'azur et d'argent.

4° *La Nativité.* Une femme prépare un bain pour l'Enfant dans l'étable dont le plancher est carrelé vert et or.

5° *L'Adoration des Rois Mages.* Les costumes des Rois sont de couleurs très douces et d'or brillant.

6° *La Circoncision.* La scène se passe dans une chapelle gothique à vitraux argentés.

7° *Le Massacre des Innocents.* Deux soldats égorgent, chacun, un petit enfant sous les yeux d'Hérode, assis sur son trône.

8° *Le couronnement de la Vierge.* La Vierge est entourée d'anges; deux d'entre eux composent un concert de harpe et de flûte. Le fond du tableau est d'or guilloché.

9° *Le jugement dernier.* Les morts sortent de leur tombeau au son des trompettes des anges. Le Christ sépare les élus des damnés.

10° *La Pentecôte.* L'expression de la Vierge et des Apôtres est remarquable de naturel et de vérité.

11° *Jésus au Jardin des oliviers.* Des soldats armés et munis de

lanternes escaladent les palissades du Jardin où Jésus veille à genoux.

12° *Jésus devant Pilate*. Le Christ est voilé en signe d'infamie. Le fond, à damier, est quadrillé de fleurs de lys.

13° *La Flagellation*. Le fond est guilloché d'argent.

14° *Le Portement de Croix*. Nombreux personnages.

15° *Jésus crucifié entre deux larrons*. On y remarque de somptueux costumes. Le fond est un ciel d'azur et d'argent.

16° *La descente de Croix*. Ce sujet est traité avec une profonde et sincère émotion, c'est un chef-d'œuvre de style.

17° *La mise au tombeau*. Des vitraux gothiques argentés forment le fond du tableau.

18° *L'office des morts*. Décors d'une très belle architecture.

19° *La Fête des Saints et saintes*. Cette composition unique contient plus de cinquante personnages.

20° *La Sainte Trinité*. Détail très particulier, des anges à forme d'oiseaux couleur pourpre entourent la Trinité.

Ces peintures sont d'une très belle exécution, les compositions d'une originalité exceptionnelle; les physionomies des personnages, en particulier, sont admirables de finesse et d'élégance. Certains sujets sont différents de ceux que l'on rencontre habituellement dans les livres d'heures; les autres sont traités d'une façon tout à fait inattendue. La plupart sont sur FONDS A DAMIER, brillant du plus vif éclat.

Elles sont entourées d'un encadrement de fleurs sur fond d'or et d'une bordure à toute page à rinceaux de fleurs et feuillages en or et couleurs qu'alternent parfois des figures grotesques ou des chimères. Au-dessous des miniatures, sont placées généralement de magnifiques lettres ornées à FOND D'OR ou à DAMIER. Deux d'entre elles sont MINIATURÉES. L'une représente un ange tenant un blason *d'argent à la croix de sable cantonnée de 4 merlettes de même*, l'autre, le roi David en prières.

Toutes les pages du calendrier et un très grand nombre de pages du texte sont ornées de bordures, lettres et bouts de lignes, or et couleurs.

Ce manuscrit, au point de vue de l'art, est un des types les plus parfaits de la fin du XIVe siècle.



N° 17. HORÆ. XIVe SIÈCLE

.000 frs. Goldschmidt

17. HORÆ.

In-8°, de 144 ff., rel. en ais de bois recouvert d'étoffe.

Très beau manuscrit sur vélin exécuté en France au XIV[e] siècle orné de TREIZE grandes miniatures et de SEIZE petites.

TREIZE représentent : 1° *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 2° *L'Annonciation.* 3° *La Visitation.* 4° *Jésus crucifié.* 5° *La Pentecôte.* 6° *La Nativité.* 7° *L'Annonciation aux bergers.* 8° *L'Adoration des Rois Mages.* 9° *La Circoncision.* 10° *La Fuite en Egypte.* 11° *Le Couronnement de la Vierge.* 12° *Dieu le Père.* 13° *L'Office des Morts.*

Ces miniatures sont d'une très belle exécution et quelques-unes d'un grand style — les figures, les gestes, la tenue des personnages, les draperies y sont gracieux, élégants — toutes sont remarquables d'expression. L'*Annonciation aux bergers* représente une bergère filant la quenouille au milieu de deux bergers, détail très particulier, la femme en effet figure rarement dans ce sujet. Tous les fonds, quadrillés or, ont un brillant aspect métallique. Chacune de ces peintures est entourée d'un double encadrement, à terminaisons de fleurs et feuillages, tantôt sur fond d'or, avec motifs de fleurs et fruits, tantôt formé de filets, bandes et dentelles or et couleurs et d'une magnifique bordure à toute page. Ces bordures sont entièrement ornées et historiées; celle qui entoure l'*Annonciation*, à fond d'or uni, contient 10 personnages de l'Écriture-Sainte qu'alterne une riche végétation de fleurs et feuillages; toutes les autres sont décorées également de personnages et anges, de rinceaux et feuillages d'une finesse et ténuité extrêmes en or ou ivoire, de chimères, oiseaux, animaux de toute sorte. Elles sont une merveille d'exécution et de couleurs.

Les seize petites miniatures sont réparties entre le calendrier et les premiers feuillets des heures. Douze ornent le calendrier et sont placées en médaillons, deux par deux, l'une en haut, l'autre en bas, au feuillet recto. Elles ont pour sujets les signes du zodiaque et les occupations des mois. Les quatre dernières, placées dans le haut des pages, à la suite du calendrier, représentent les quatre Evangélistes; elles sont encadrées de filets d'or et à fond d'or.

Toutes les pages de texte et de calendrier sont ornées d'un encadrement de filets or et couleurs à terminaisons feuillagées, d'une splendide bordure à rinceaux et fleurs, peinte en or et à ton

d'ivoire et d'un très grand nombre de superbes grandes initiales sur fond or, ou petites sur fond de couleurs. — Manque janvier à juin et quelques feuillets à la fin.

Les armoiries de GUI DE LA ROCHEFOUCAULD et de sa seconde femme MARGUERITE DE CRAON sont répétées trois fois dans les bordures.

4.500 fr. 18. HORÆ.

In-8° gothique, réglé, de 122 feuillets dont 12 pour le calendrier qui est en français, mar. rouge, comp. de fil et fleurons d'or, dos orné de fleurs et rosaces, tr. dor. (*Rel. anc.*)

BEAU MANUSCRIT DU COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE, EXÉCUTÉ PAR UN ARTISTE DE L'ÉCOLE DE TROYES (QUI FUT L'ORIGINE DE LA GRAVURE SUR BOIS) ÉCRIT EN LETTRES GOTHIQUES EN ROUGE ET NOIR, SUR VELIN. Il est orné de QUINZE GRANDES MINIATURES :

1° *Le Crucifiement.* 2° *La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.* 3° *L'Annonciation.* 4° *La Visitation.* 5° *La Présentation de Notre-Seigneur au Temple.* 6° *L'Annonciation aux bergers.* 7° *La Nativité.* 8° *L'Adoration des Mages.* 9° *La fuite en Égypte.* 10° *Le couronnement de la Vierge.* 11° *Saint Jean-Baptiste dans le désert.* 12° *Saint Marcel, évêque de Paris, terrassant un dragon avec sa crosse.* 13° *Sainte Catherine.* 14° *Saint Nicolas ressuscite quatre petits enfants.* 15° *Saint Denis.*

Ces miniatures sont très élégantes. Les fonds sont tantôt diaprés, tantôt formés de magnifiques paysages, avec vues de rivières, rochers, châteaux, oiseaux. La composition en est charmante; l'expression des personnages, souvent étrange, la disposition des draperies, en particulier, et les cassures des étoffes font pressentir l'école d'Albert Dürer. Chaque figure est entourée d'un double encadrement formé de filets, bandes et ornements or et couleur, auquel se relie une initiale ornée.

Le texte est orné de bordures similaires et d'une grande quantité d'initiales.

L'or de ces peintures est merveilleux; le vif éclat en jaillit de partout, des costumes, des bordures. Le dessin et les couleurs



N° 18. HORÆ. XVe SIÈCLE



Incipiunt hore sancti sps.
Ad matutinas
Domine labi
a mea aperies
Et os meum
annuntiabi
laudem tuam Deus in
adiutorium meum inte
de dñe Ad adiuvandū me
festina Gloria. Ymnus.
Nobis sancti spirit
gratia sit data. de
qua virgo virginum fuit
obumbrata. cum per scm
angelum fuit salutata.
Verbum caro factum est

N° 19. HORÆ. XVe SIÈCLE

font de ces Heures un des plus intéressants spécimens des manuscrits du commencement du xv[e] siècle.

On y remarque un grand nombre de saints français, S. Marcel, S. Médard, S. Loup, S. Maur, S. Julien, S. Nicolas, etc.

550 fr. Goldschmidt.

19. HORÆ.

In-32, réglé, de 207 ff. dont 12 pour le calendrier, rel. en velours rouge, tr. dor. et cisel.

MANUSCRIT EXÉCUTÉ EN FRANCE AU COMMENCEMENT DU XV[e] SIÈCLE. sur vélin, écrit en lettres gothiques, en rouge et noir. Il est orné de QUINZE grandes miniatures :

1° *Jésus mourant sur la Croix.* 2° *La Pentecôte.* 3° *La Vierge et l'Enfant accompagnés de deux anges musiciens.* 4° *L'Annonciation.* 5° *La Visitation.* 6° *La Nativité.* 7° *L'Annonciation aux bergers.* 8° *Adoration des Mages.* 9° *Présentation au Temple.* 10° *Massacre des Innocents.* 11° *Fuite en Égypte.* 12° *Couronnement de la Vierge.* 13° *David invoque l'Éternel.* 14° *Jésus guérit le paralytique.* 15° *Vision de S. Jérôme.*

Ces miniatures sont superbes de composition et de coloris. Les expressions, attitudes et gestes des personnages sont exquis de trait, les draperies d'une belle et déjà très savante ordonnance. L'exécution est fine, délicate, les couleurs sont riches et harmonieuses, les costumes et décors somptueux; les fonds de tons délicieux. Ce sont, pour la plupart, des paysages verdoyants aux verts nuancés les plus tendres et d'une vérité pittoresque telle qu'on a parfois l'illusion des couleurs mêmes de la Nature. Les paysages sont à cours d'eau, rivières, montagnes et rochers, agrémentés de splendides châteaux de grand style.

Chaque miniature est entourée d'un cadre formé d'une double bande en couleurs et or très brillant, et d'une magnifique bordure couvrant toutes les marges. Cette bordure consiste en enroulements de feuillages, fleurs et fruits, or et couleurs, à travers lesquels on découvre des animaux de toute sorte, des anges, des fous, des archers à queues de poissons; une bordure analogue entoure les pages placées en regard des miniatures, lesquelles sont ornées en outre d'une grande initiale en couleurs sur fond or, et d'un encadrement rose et or.

Un très grand nombre de petites initiales décorent le texte.

2.100 frs.
à M. Quaritsch

20. L'ART AU MORIER (Fragments).

Pet. in-4°, de 11 feuillets, velours vert.

Intéressant manuscrit du XV[e] SIÈCLE, écrit en lettres gothiques, sur vélin. Il contient, sous forme de méditations, quatre exhortations à la bonne mort, où le moribond est mis en garde contre les tentations du démon auprès des agonisants et SIX MINIATURES A PLEINE PAGE :

1° *Le démon tente l'agonisant contre la foi.* Le Christ, la Vierge, l'Ange gardien et un personnage vêtu de blanc (Moïse) sont auprès de lui. Le lit porte en médaillon le monogramme du Christ.

2° *Le démon tente l'agonisant à nouveau contre la foi* en lui montrant, dans une vision, les jouissances réservées aux idolâtres. Le Christ l'assiste.

3° *Le démon tente l'agonisant en lui inspirant une crainte exagérée de ses péchés.* Saint Pierre, l'Ange gardien et une femme (l'Église distributrice des trésors de la Rédemption symbolisée par Jésus en croix) sont auprès de lui. Le Coq du Reniement est perché au sommet du lit.

4° *Le démon tente l'agonisant en lui inspirant la révolte* contre les maux dont il souffre. Un saint et des saintes l'entourent.

5° *Le démon tente l'agonisant d'impatience.* Auprès de lui sont plusieurs saints et saintes, l'Ange gardien et le Christ, en sang, avec les attributs de la Passion.

6° *Le démon tente l'agonisant d'orgueil* à la considération de ses mérites. Le Christ, la Vierge et quatre démons aux aspects les plus étranges, l'environnent. Un de ceux-ci lui offre une couronne. Un autre, ricaneur, applique une de ses griffes au sommet du lit et l'autre sur la couche du moribond.

Ces miniatures sont très curieuses de composition, offrant un certain apparat d'édification. L'agonisant, en particulier, manifeste une placidité singulière, c'est l'image du bon chrétien rasséréné par la perspective prochaine de l'immortalité. Cette quiétude est d'autant plus remarquable que les démons, sous forme de monstres horribles et fantastiques, exercent autour de lui l'activité la plus terrifiante. Leur variété atteste une vive et étrange imagination artistique.

Leur exécution rappelle les *xylographes* ; le coloris est formé de teintes plates où dominent le rouge, le vert, le blanc.



N° 20. L'ART AU MORIER. XVe SIÈCLE

3.300 fr. Quaritch

21. HORÆ.

In-8°, réglé, de 234 feuillets dont 12 pour le calendrier, veau fauve, bandes d'ornements et semis de fleurons dor. sur les plats, angles et milieu ornés, dos entièrement couvert de feuillages, tr. dor. (*Rel. du XVI*e *s.*)

Beau manuscrit sur velin fin, exécuté en France, au milieu du XVe SIÈCLE.

Il est orné de QUINZE miniatures (0,82 × 0,55), entourées, chacune, d'un double encadrement d'où se détache une superbe initiale ornée, à fond d'or, et d'une très jolie bordure en or et couleurs.

Quatorze miniatures ont pour sujets : 1° *La Vierge et deux saintes femmes prient devant le corps de Jésus crucifié.* 2° *La Messe.* 3° *La Salutation angélique.* 4° *La Visitation.* 5° *La Crucifixion.* 6° *La Pentecôte.* 7° *La Nativité.* 8° *L'Annonciation aux bergers.* 9° *L'Adoration des Rois Mages.* 10° *La Circoncision.* 11° *La Fuite en Égypte.* 12° *Le couronnement de la Vierge.* 13° *Le Roi David psalmodiant à l'Éternel.* 14° *l'Office des Morts.*

A la suite des heures en latin viennent deux poèmes en vers français.

Le premier a trait à *l'histoire de Sainte Marguerite* et débute ainsi :

Après la saincte passio
Jhucrist et la scenciō
Puis qu'il es cieulx montés
Furent aucuns de grans bontés.
. . . .
Partout alèrent les nouvelles
D'une pucelette petite
Qui avait a nom Marguerite.
. . . .

En tête du poème est placée une miniature (la quinzième) : *la Sainte dans sa prison, assise sur un lion.* L'aspect extérieur de la prison est une chapelle peinte en suaves couleurs blanc et gris. Au-dessus est un ciel d'azur parsemé d'étoiles or.

Le second poème est intitulé *Oroyson de nr̃e dame :*

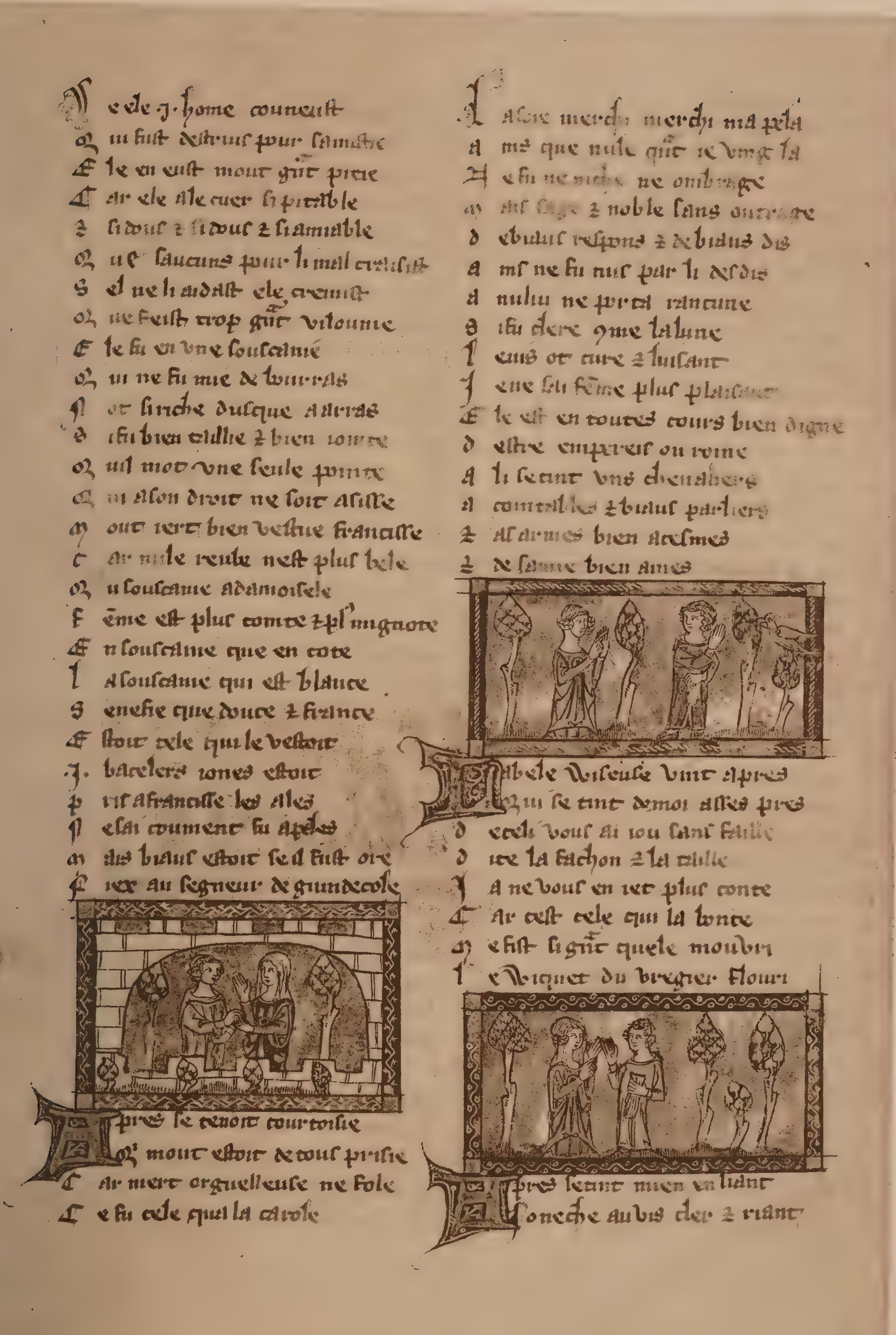
O Royne q̃ fustes mise
Et assise

La sus ou trône divin
En vre dévote église
Sans-faintise
Suis venue a ce matin
Comme un pelerin
Chief enclin
. . . .
Douce vierge au cuer piteux.
Moy paoureux
Comme tout desconforte
Dolent, pensif, peu joyeux.
Angoisseux
Vers vous me suis trãsporte
Pour estre reconforte
Supporte
Par vo' ce jour espouventable
Sil vous plaist et de porte
Et porte
En la gloire pardurable. Amē.

Puis des oraisons également en vers français : *Oroyson de nostre dame. — Oroyson tres devote a ñre seigneur. — Oroyson de Saint Michiel. — Sensuit une oroysō trouvee escriste a rōme derrière l'autel de Saint Pierre + ordonnee du pape Jehan XIIe lequel doña + ottroya ato' ceulx q̄ en passãt par ung cimetére dirōt devotemēt...* Le manuscrit se termine par des Mémoires (en latin) de plusieurs sainctes... de Saint Julien, Saint Nonnoye..., et une antienne à saincte Suzanne.

DEUX CENT QUATRE BORDURES, formées de volutes et rinceaux de feuillages et fruits en or et en couleur, ornent le texte. La décoration de ces bordures est d'une extrême finesse d'exécution et du goût le plus pur. On y remarque encore un très grand nombre de lettres et fins de ligne ornées. L'or domine dans toute l'ornementation, il y brille d'un vif éclat.

Sur l'un des feuillets de garde sont inscrits les actes de naissance de Antoinette-Louise de Rabutin (daté 1634) et de Élode-Charlotte sa sœur (daté 1636), tous deux portant la mention : CINÉ PAR MOI SA MÈRE PH. DE MOROGES. Au bas de la 1re page du manuscrit, à la suite du calendrier se lit la signature P. DESMARINS. On apprend d'ailleurs, par l'acte de naissance, qu'un sieur messire ANTOINE DES MARINS, SEIGNEUR DE MOROGES était l'oncle maternel de LOUISE DE RABUTIN.



Se ele .j. home conneust
Qui fust destruis pour samistie
Ele en eust mout grant pitie
Car ele ale cuer si pitable
Et si douz et si douz et si amiable
Que saucuns pour li mal treïssist
Sel ne li aidast ele cremist
Quele feist trop grant vilounie
Ele fu en une souscanie
Qui ne fu mie de bourras
Nost si riche dusque a arras
Et si fu bien taillie et bien jointe
Quil nout une seule pointe
Qui a son droit ne soit assise
Mout tert bien vestue franchise
Car nule robe nest plus bele
Que souscanie a damoisele
Feme est plus cointe et plus mignote
En souscanie que en cote
La souscanie qui est blanche
Senefie que douce et franche
Estoit cele qui le vestoit
.J. bacelers jones estoit
Pris a franchise les ales
Ne sai coument fu apeles
Mais biaus estoit sil fust oire
Frere au segneur de guindesore

Apres se tenoit courtoisie
Qui mout estoit de touz prisie
Car niert orguelleuse ne fole
Ce fu cele qui la carole

Alore merchi merchi ma pela
Ains que nule quant je vinc la
Ne fu ne niche ne ombrage
Mais sage et noble sans outrage
De biaus respons et de biaus dis
Ains ne fu nus par li desdis
Ne nului ne porta rancune
Ele fu clere comme la lune
Eus ot cure et luisant
Ne sai feme plus plaisant
Ele est en toutes cours bien digne
Destre empereis ou roine
A li se tint uns chevaliers
Acointables et biaus parliers
Et as armes bien acesmes
Et de samie bien ames

Apres oiseuse vint apres
Qui se tint de moi asses pres
De cele vous ai iou sans faille
Dite la fachon et la taille
Ja ne vous en iert plus conte
Car cest cele qui la bonte
Me fist si grant quele mouvri
Le wiquet du vergier flouri

Apres se tint mien enciant
Jonece au vis cler et riant

N° 23. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE. XIVe SIÈCLE

2.950 frs. à M. Goldschmidt.

22. HORÆ.

Gr. in-8°, réglé de 170 feuillets, ais de bois recouverts de veau brun, comp. de fil à froid avec aigles et fleurs de lys. (*Rel. du XVI*e *s.*)

Beau manuscrit du XVe SIÈCLE, écrit en lettres gothiques. sur vélin. Il contient DOUZE grandes miniatures : 1° *Saint Jean.* 2° *Saint Mathieu.* 3° *Saint Marc.* 4° *La Visitation.* 5° *L'Annonciation aux bergers.* 6° *Les Rois Mages dans la crèche,* 7° *La Circoncision.* 8° *Le Couronnement de la Vierge.* 9° *Le roi David invoque l'Éternel.* 10° *L'Office des morts.* 11° *La Trinité.* 12° *La Flagellation.*

Ces miniatures sont ornées de paysages ou de fonds quadrillés et diaprés et comprises dans un encadrement or et couleurs, d'où se détache une superbe initiale peinte à fond entièrement d'or, et d'une magnifique bordure à toute page, formée de volutes et rinceaux de feuillages, fleurs et fruits. Les compositions sont fort belles, le coloris de tons sobres, harmonieux.

Toutes les pages de texte, y compris celles du calendrier, sont ornées d'une bordure similaire, latérale, le calendrier est écrit en rouge, bleu et or.

Ce manuscrit est en parfaite conservation et grand de marges, dans une curieuse reliure du xvie siècle.

13.500 frs. à M. Rahir

23. LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jean de). Le Roman de la Rose (138 ff.) — LAI DU MOINE (par dom Parmentier, religieux de l'abbaye de Chaalit en Brie. (Le) BESTIAIRE DIVIN (par Guillaume, clerc de Normandie). LAI DE LA DAME et DES TROIS CHEVALIERS (ens. 32 ff.).

In-4° de 170 ff., à 2 col., mar. rouge, entre-lacs de fil. courbes dor. sur les plats, dent. int., tr. dor.

Précieux manuscrit de l'École française du commencement du XIVe SIÈCLE, écrit en belles lettres gothiques, sur vélin. Il est orné de SOIXANTE-DIX-HUIT miniatures mesurant environ 0,6 × 0,4.

Ces miniatures, pour la plupart, à plusieurs personnages retra-

cent les principaux épisodes des quatre poëmes. Toutes les allégories du premier y sont figurées telles que *Haine, Vilenie, Avarice, Vieillesse, Hypocrisie, Déduit, Courtoisie, Bel-Accueil, Dangier, Paour, Fault-Semblant*, etc., et leurs diverses aventures. — La première miniature du *Roman du Moigne* est particulièrement curieuse. Elle représente un moine chevauchant sur son palefroi. Le moine est entièrement courbé tandis que le palefroi, le mors aux dents, l'entraîne au galop.

Ces peintures sont d'un grand style et d'une belle exécution. On y observe de très élégantes coiffures à boucles, beaucoup d'art dans le drapé et de splendides fragments d'architecture. Le coloris est formé des tons les plus sobres. Les fonds sont presque tous d'or entièrement uni et brillant, les quelques autres sont quadrillés et diaprés. Chaque tableau est entouré d'un encadrement ornemental que rejoint une belle initiale d'or sur fond de couleur. Les deux pages de début des deux premiers poëmes sont ornées dans les marges d'une très riche bordure formée de feuillages et fleurs, à travers lesquels se jouent des animaux tels qu'oiseaux au plumage varié, lapin, chien...

HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX belles LETTRES ORNÉES, D'OR SUR FOND DE COULEURS, dont quelques-unes à prolongements dans la marge, décorent les textes.

Le *Roman du Moigne* n'a jamais été imprimé.

Les manuscrits du Roman de la Rose sont aujourd'hui de la plus grande rareté.

7.300 frs. à M. Belin

24. LORRIS (GUILLAUME DE) et MEUNG (JEAN DE)

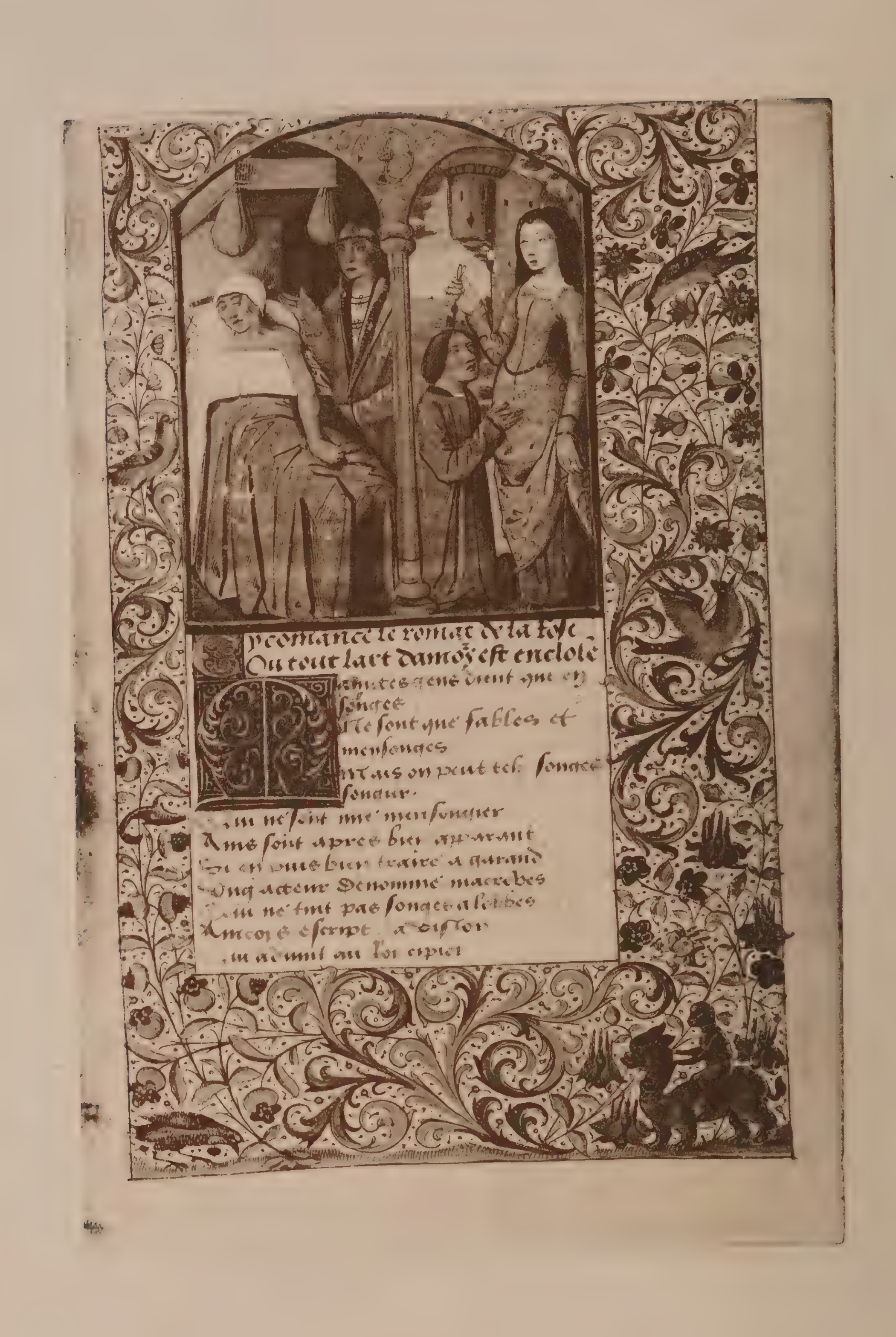
CY COMANCE LE ROMAT DE LA ROSE
OU TOUT LART D'AMORS EST ENCLOSE

(A la fin le scribe se nomme :)

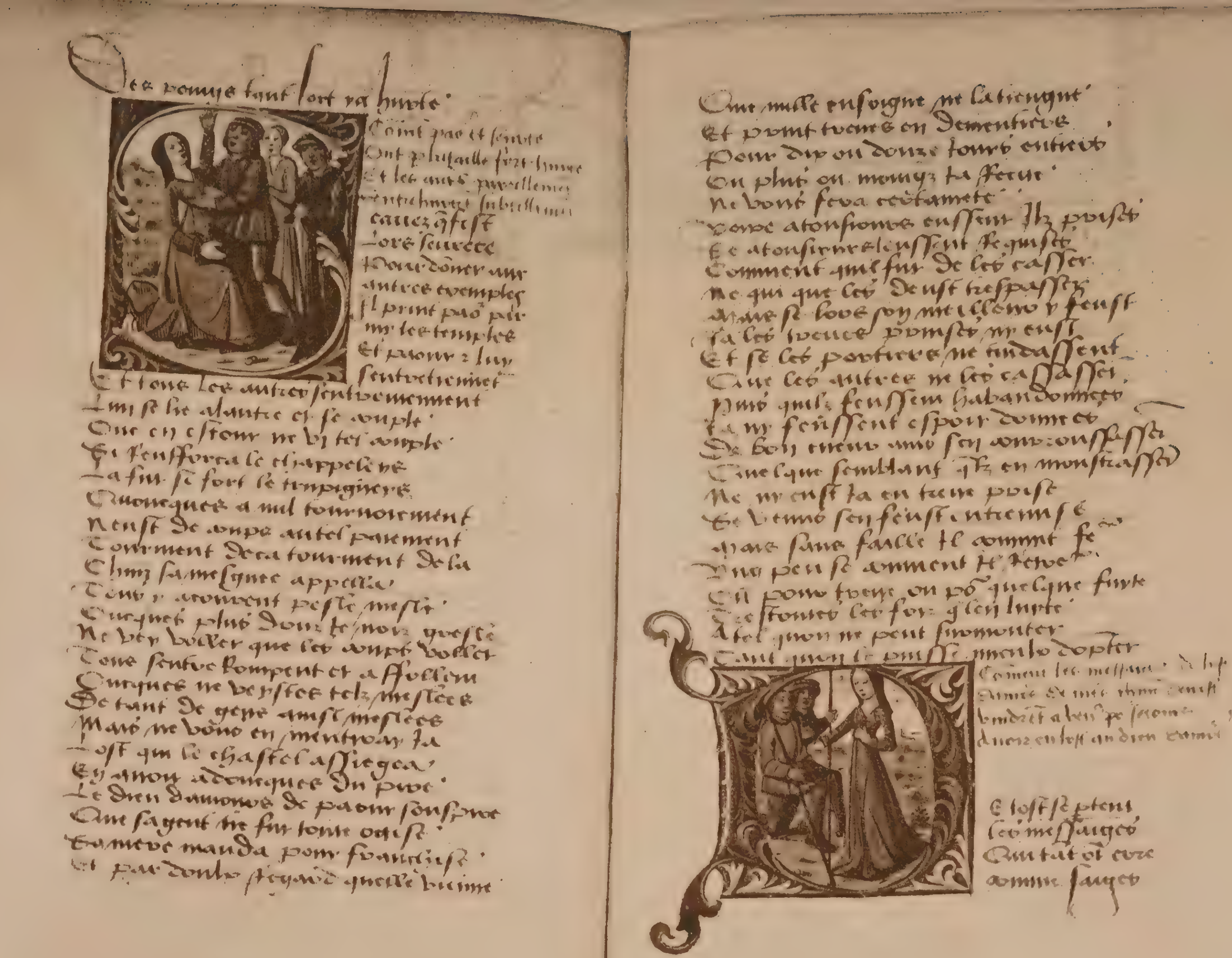
NOMEN SCRIPTORIS
JACOBUS PLENUS AMORIS.

In-8°, réglé, de 330 feuillets, mar. rouge, comp. de fil. à froid, fleurons dor., dos entièrement orné, tr. dor. (*Rel. du XVIe siècle.*)

TRÈS BEAU MANUSCRIT DE L'ÉCOLE DE TOURAINE DE LA FIN DU XVe SIÈCLE, SUR VÉLIN FIN, écrit en jolis caractères ronds d'une grande régularité.



N° 24. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE. XVe SIÈCLE



Nº 24. G. DE LORRIS. ROMAN DE LA ROSE, XVᵉ SIÈCLE

Il est orné de DEUX GRANDES et de QUATRE-VINGT-CINQ PETITES MINIATURES.

La première des grandes miniatures, placée en tête du volume, est à deux compartiments, séparés par une colonne d'or. Chacun des tableaux est entouré d'arceaux, également d'or, continués par un encadrement formé de filets rouge et or. Le premier tableau signifie le songe que l'auteur eut dans son sommeil. Un personnage vêtu de bleu et coiffé d'un bonnet rouge nous en présente un autre, endormi (le sosie du premier). Le second sujet représente « *Oyseuse* » offrant la clef du château de « *Déduit* » à l'*Amant pèlerin* qui l'implore à genoux. Un château à tourelles et un verger forment le fond du tableau.

Puis vient le poème :

Mainctes gens disent que en songes
Ne sont que fables et mensonges.
Mais on peut tels songes songier
Qui ne sont mie mensongier.

La deuxième grande miniature a trait au dialogue entre « *Danger* » et l' « *Amant* » où il est dit :

Comment par envieux atour
Jalousie fist une tour
Faire au milieu du pourpris
Pour enfermer et tenir pris
Bel-Accueil, le très doux enfant
Pource qu'il avait baisé l'Amant.

Elle représente un superbe château fort que solidifient quatre maçons sous la direction de Jalousie.

Ces deux peintures sont entourées d'une bordure ornée de feuillages, fleurs et oiseaux.

Les QUATRE-VINGT-CINQ PETITES MINIATURES, qui illustrent les aventures du roman, sont comprises dans de grandes lettres peintes en bleu et or guilloché ornant les sommaires. Elles sont du plus grand intérêt par l'immense variété de costumes et les armures qu'on y rencontre. La plupart des fonds sont formés de paysages azurés où l'on voit souvent des châteaux d'un très beau style. Le coloris est très riche : l'or partout y abonde, rehaussant notamment le clair des draperies, les armures sont dorées, les vêtements de nuance bleue, particularités caractéristiques de l'école de Touraine.

Sur le dos du vol., entre les nerfs, figurent alternativement des croissants entrelacés et le monogramme de HENRI DE MESME. Incomplet de quelques feuillets.

9.500 frs. à M. Hamburger

25. **RITUALE.** Rituel juif (ou recueil de prières pour tous les jours, sabbats et fêtes de l'année).

In-fol. de 460 ff., rel. étoffe.

MANUSCRIT HÉBREU EXÉCUTÉ EN ITALIE AU COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE. Il est orné de SOIXANTE-QUINZE PAGES DÉCORÉES ET PEINTES d'une curieuse composition. On y remarque, entre autres motifs et sujets, des oiseaux de toute sorte à jolis plumages, des oiseaux fantastiques; des animaux divers tels que loups, tigres, reptiles, crapauds; des sirènes, dragons, monstres à tête humaine, chimères, génies ailés; des caricatures de rabbins; des motifs d'architecture tels que colonnes et portiques. Ces compositions sont généralement entourées d'entrelacs et volutes de feuillages occupant parfois tout le blanc des pages, avec semis de rosaces d'or. Nous signalerons encore quelques figures symboliques : *le Chandelier à sept branches*, entièrement en or sur fond d'azur rayé de blanc, *le Taureau, la Chèvre, la Balance, deux mains se rejoignant.*

Un nombre considérable de lettres et mots, en-têtes de chapitres, ornés et peints en bleu et rouge, avec prolongements dans les marges, illustrent le texte.

L'écriture de ce manuscrit est très belle et de la plus parfaite régularité.





N° 25. RITUALE. XVe SIÈCLE

IMPRIMÉ

PAR

PHILIPPE RENOUARD

19, rue des Saints-Pères

PARIS





